La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 13 FEVRIER 1963 — No 13

HORIZONS

Billets sur la Bonne Presse

Dans l'Eglise catholique, l'on consacre, non une semaine, mais un mois entier pour mettre en relief le rôle vital de la Bonne Presse. Historiquement, il est souvent arrivé qu'on a fait l'équation pure et simple entre la Bonne Presse et la Presse catholique. La littérature qui ne portait pas des titres très religieux, même si elle cherchait et disait "la vérité" ou défendait des causes particulières légitimes, était presque automatiquement jugée inférieure. Cette situation, lorsqu'elle se présente, provient de différents facteurs. Dans ces cas, l'on considère le seul facteur catholique et non celui de "vérité", comme si les deux s'opposaient. Parfois, l'on utilise le critère du catholicisme explicite pour juger du catholicisme implicite — ou encore, l'on s'attend, plus ou moins consciemment, à ce qu'une presse à fins multiples et du domaine économico-social, présentent les faits comme une annale.

* * *

Le journal "La Survivance" sans porter un nom religieux rend néanmoins d'immenses services dans le domaine de la Bonne Presse. Plusieurs articles et plusieurs nouvelles portent directement sur la religion — témoin, des chroniques telles que "La foi de nos jeunes", mais ce n'est pas là qu'est le meilleur du journal "La Survivance"... il réside sans doute davantage dans le choix et l'interprétation christiano-humaniste des faits— et dans ses courriers locaux, tous centrés sur la vie de la paroisse.

* * *

Il n'y a pas lieu de nier l'existence de meilleures revues ou journaux que "La Survivance". Mais des considérations de l'ordre de la psychologie et de la mésologie (science des milieux) méritent une attention des plus sérieuses. Tout le monde, mais en particulier les jeunes et la masse, ne peuvent vraiment comprendre, saisir expérimentalement, et profiter de l'information reçue qu'en autant qu'elle s'enracine dans leur contexte historique et spatio-temporel.

Dans quelques domaines que ce soit: éducationnel, économique, national, religieux ou autres, les étapes de la connaissance et de l'engagement se franchissent graduellement et génétiquement. L'on part du "moi" au "nous" (famille, paroisse, région etc.), pour s'orienter ensuite en cercles concentriques croissants mais avec une intensité décroissante vers le "toivous", plus éloigné de l'internationalisme, et qui sait, peut-être un jour, de l'interplanétarisme. Un homme est génétiquement le frère de son voisin immédiat avant d'être le frère du petit nègre anonyme de l'Afrique. Il ne peut s'appeler membre de la communauté internationale s'il se refuse d'être le membre de sa propre communauté immédiate.

C'est dans ce sens que le journal des Canadiens français de l'Alberta retire toute son importance. Il est conçu et organisé pour un public qui vit dans un contexte sociologique et historique bien à lui. Ici, la nourriture pourrait être moins substantielle qu'un autre journal, mais elle est adaptée à son développement. C'est peut-être un vêtement moins beau mais il a l'avantage d'être fait sur mesure.

A ces titres, "La Survivance" n'est pas pour un franco-albertain, un journal comme un autre ou moindre qu'un autre.

L.F.



M. Ernest Côté vient d'être nommé administrateur de la Commission du centenaire de la Confédération, formée par le gouvernement fédéral. — Agé de 49 ans, M. Côté est né à Edmonton. Il fit ses études secondaires au Collège des Jésuites de cette ville et obtint en 1931 le diplôme de B.Sc. de l'Université Laval. En 1938, l'Université de l'Alberta lui conférait le grade de LL.B. et en 1939 il fut admis au barreau de cette province. M. Côté est présentement sous-ministre adjoint au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

L'honorable Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest, a été nommé ministre des Anciens combattants, samedi dernier. — D'ici les prochaines élections, il cumulera ses fonctions de Président de la Chambre.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

L'émission célèbre Droit de Cité commanditée par L'Assurance-Vie Desjardins, nous présentait, samedi dernier, des interviews de MM. Fernando Girard et Roland Pinsonneault, respectivement de l'Alberta et de la Saskatchewan. Le sujet traitait de la situation scolaire relativement à nos minorités. Les problèmes semblent être assez les mêmes avec cette différence que l'Alberta, et à son plus grand détriment, est plus avancée en frais de grandes centralisations.

* * *

M. Eugène Trottier, propagandiste du Plan de Sécurité Familiale, se rendra en Saskatchewan, du 18 février jusqu'à la fin du mois, pour prêter main forte dans l'établissement du plan de la Fédération des Canadiens français de cette province. Il accompagnera M. R. Pinsonneault, propagandiste, M. R. Marcotte, secrétaire de l'ACFC. Pour l'occasion, M. J.-Paul Langlois, de l'Assurance-Vie (Lévis), couvrira la province également en les assistant de sa compétence et de son dynamisme.

* * *

Il convient de rappeler en marge de ce grand lancement de la Sécurité Familiale en Saskatchewan, que c'est la troisième province à établir ce plan des plus avantageux. L'Alberta lançait le sien il y a moins de trois ans. La Colombie initiait le sien en 1962.

* * *

M. l'abbé Alcidas Ricard, visiteur d'écoles dans le diocèse de St-Paul, terminait dernièrement l'inspection de sa 95ème classe. Malgré certaines lacunes, dit-il, d'une façon générale l'enseignement du français se fait beaucoup mieux qu'on pourrait se l'imaginer. M. l'abbé doit faire ces visites en plus de ses nombreuses fonctions comme curé de Vimy.

* * *

Le visiteur du diocèse de Grouard, le R.P. Joseph Forget, o.m.i., visitait dernièrement les écoles de Falher, St-Isidore, Marie-Reine et Jean-Côté. Dans un long rapport, il soumet plusieurs considérations dont l'une s'avère des plus propices à ce temps de l'année. "L'équipe (des professeurs) doit se faire une obligation de préparer et de trouver les instituteurs nécessaires au bon fonctionnement de son école. Trop souvent on néglige le problème jusqu'à la dernière minute. Pas de système de recrutement. On croit que les autres viendront au secours!"

* * *

Depuis le dernier de janvier le poste CBXT-1 de Rivière-la-Paix émet ses programmes en direct. A l'heure actuelle, il n'y a malheureusement pas de programmes français pour ce fort segment français de la population. L'ACFA n'est pas inerte à cette situation et des pourparlés entre responsables devraient apporter une solution avant trop longtemps.

* * *

Les responsables immédiats de

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde . . .

Bagdad. — Les rebelles pro-Nasser saisissent le pouvoir en Irak et exécutent le premier ministre Kassen ainsi que ses trois phincipaux lieutenants. D'autres officiels du gouvernement Kassem moururent dans le bombardement du ministère de la défense. Le groupe militaire révolutionnaire nomme un chaud partisan du président Nasser, Abdel Salam Mohammed Aref, président provisoire d'Irak ainsi qu'un cabinet, mais se réserve les pouvoirs clefs, y compris le contrôle des forces militaires irakiennes.

Au Caire, la radio égyptienne applaudit le coup militaire déclarant que le rêve du président Nasser de devenir chef de toutes les nations arabes est en voie de se réaliser. Les régimes du Caire et du Yemen reconnaissent immédiatement le nouveau gouvernement de Bagdad. Le régime révolutionaire irakien n'a pas réussi à étendre sa souveraineté dans le pays tout en tire cependant, et des poignées de communistes continuent de résister au nouveau régime.

* * *

Europe — à l'issue d'un hiver très rigoureux la fonte rapide des neiges éprouve le vieux continent qui est la proie d'inondations et d'avalanches mortelles et désastreuses. Huit cents résidents d'un village en Grèce échappent providentiellement à la mort lorsqu'une avalanche ensevelit tout, sauf l'église et l'école. En Yougoslavie, en France, en Italie et en Grande-Bretagne plusieurs rivières sortent de leur lit causant des inondations, qui entraînèrent la mort de plusieurs centaines de personnes et causent des dégats matériels considérables au terrain arable.

* * *

Washington. — Des officiels américains continuent d'exprimer leurs inquiétudes à l'égard des effectifs militaires soviétiques, qui, disent-ils, augmentent à Cuba. L'administration Kennedy tente par tous les moyens de les calmer, mais des réfugiés cubains nouvellement arrivés à Miami disent qu'ils se trouvent des russes partout dans l'île cubaine et portent leur nombre

(suite à la page 8)



Le Très Honorable John Diefenbaker, premier ministre, quitte la Chambre des Communes après avoir déclaré la dissolution des Chambres et annoncé des élections générales qui se tiendront le lundi 8 avril prochain.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le vingt-cinquième Parlement du Canada est renversé après une époque chancelante de huit mois. Les trois partis de l'opposition s'unissaient, mardi soir dernier, pour voter en faveur de deux motions de non-confiance contre le gouvernement Conservateur. Le lendemain, le premier ministre Diefenbaker annonçait que S. Exc. le Gouverneur Général avait dissout le Parlement et que la date de la prochaine élection fédérale nationale avait été fixée au huit avril.

La défaite du gouvernement avait été précédée de débats acerbes et de diatribes vigoureuses au sujet de la politique d'armes nucléaires. Le secrétariat d'état américain s'était mêlé directement à la controverse, le 30 janvier, lorsqu'il accusa publiquement le Canada de n'avoir pas rempli ses engagements dans la défense du continent nord-américain. Tous les partis politiques canadiens ripostèrent et accusèrent les Etats-Unis de s'ingérer dans les affaires canadiennes.

Lundi, M. Douglas Harkness, de Calgary, démissionnait comme ministre de la défense, disant que ses opinions et ceux de M. Diefenbaker concernant la politique nucléaire étaient inconciliables.

Tout au long de la journée de mar-

(suite à la page 8)

Il est peu probable que la crise financière se répète

Ottawa. — Les réserves de devises étrangères du Canada peuvent-elles subir une campagne électorale de deux mois sans qu'il y ait répétition de la crise financière de l'an dernier?

Des autorités gouvernementales ont prédit que les réserves traverseraient l'épreuve sans trop de difficulté.

On admet que la chaleur de la campagne pourra provoquer une incertitude qui pourrait influencer les réserves de dollars américains et celles de l'or qui garantissent la valeur de l'échange du dollar canadien. Mais cette incertitude, si elle se manifeste, ne sera que temporaire et n'aura qu'un effet limité.

Il y a des raisons financières et politiques pour appuyer ce point de vue.

La raison politique provient d'un rapport que le groupe au sein du sabinet, qui a mis en doute la direction du premier ministre Diefenbaker, a obtenu l'assurance que sa campagne ne comporterait aucune attaque anti-américaine.

D'autres dirigeants du parti ont affirmé clairement qu'ils s'abstiendront de toute attaque anti-américaine — qui pourrait effrayer le capital américain.

SITUATION DIFFERENTE

Mais on souligne également que la situation financière du pays est fort différente de celle de l'année dernière. Le dollar avait alors été dévalué, en pleine campagne, à 92 cents et demi, les réserves de devises avaient baissé de plus de $300,000,000 et une crise avait surgi qui a nécessité le programme d'austérité du 24 juin.

Au 31 janvier, le fonds de réserves se maintenait à un sommet record de $2,662,500,000.

Au lieu de l'incertitude de l'an dernier, au sujet du taux d'échange du dollar, le dollar canadien est actuellement maintenu fermement à 92 ½ cents. Selon une autorité officielle, seule une catastriphe pourrait inciter le gouvernement à modifier ce taux.

La crise de l'an dernier a démontré que l'aide financière internationale est facilement disponible pour appuyer le taux d'échange. Le gouvernement peut toujours profiter d'un crédit de $250,000,000 de la Federal Reserve Bank à New-York.

De plus, les autorités disent que la position de la balance des paiements du Canada s'est améliorée. Le déficit, au cours du dernier trimestre de 1962, est à peu près la moitié de celui du premier trimestre.

LES SURCHARGES

On prévoit donc que le gouvernement évitera, durant la campagne, tout geste qui pourrait saper la confiance internationale.

En fait, si le fonds de réserves demeure ferme durant la campagne, il se peut que d'autres surcharges sur les importations soient levées, bien qu'on n'y songe pas pour le moment.

Une telle mesure, si elle était adoptée, serait un indice clair de la confiance du gouvernement de pouvoir maintenir le dollar à son taux actuel.

Depuis que les surtaxes ont été imposées le 24 juin dernier, dans le cadre du programme d'austérité, le gouvernement n'a pas raté une occasion d'affirmer qu'elles étaient de nature provisoire. Au début, elles touchaient quelque $3,000,000,000 d'importations chaque année. Depuis, environ un cinquième de ces importations ont été libérées des surcharges.

Possibilité de nouvelles négociations en vue de l'entrée de la Grande-Bretagne au Marché commun

La France et l'Allemagne de l'ouest ont simultanément rouvert la porte à de nouvelles négociations entre la Grande-Bretagne et le Marché commun européen. A Bonn, le ministre des affaires étrangères Gerhard Schoeder a révélé pour la première fois, devant le Bundestag, que son gouvernement considérait que le rattachement de la Grande-Bretagne au Marché commun en tant que membre associé serait peut-être pour elle le moyen de devenir un jour membre de plein droit de la Communauté économique européenne. A Paris, le ministre Couve de Murville a dit que le veto de la France ne signifiait pas que la Grande-Bretagne serait à jamais exclue du Marché commun.

A Londres toutefois, des porte-parole britanniques ont précisé que la Grande-Bretagne, en recherchant son admission au sein du Marché commun, comptait jouer un rôle politique à l'intérieur de l'Europe, ce que son adhésion en qualité de membre associé lui interdirait.

M. Schoeder a souligné que la rupture des négociations de Bruxelles, provoquée par l'action de la France, ne faisait que retarder l'admission pleine et entière de la Grande-Bretagne. Il a révélé que l'Allemagne de l'ouest cherchait à amorcer des contacts bilatéraux entre les pays de l'Europe occidentale qui pourraient conduire à la convocation d'une réunion du conseil ministériel de l'Union européenne occidentale, qui groupe la Grande-Bretagne et les six pays du Marché commun.

M. Schroeder a aussi précisé que l'Allemagne de l'ouest avait toujours favorisé l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, que ce soit avant, pendant ou après la rencontre Adenauer-de Gaulle qui a eu lieu à Paris le mois dernier.

Le chancelier, qui cherche à faire ratifier par le Bundestag le nouveau traité de collaboration franco-allemande, est intervenu dans le débat pour supplier la Grande-Bretagne de croire qu'il est en faveur de sa participation au Marché commun.

"Je favorise nettement l'admission de la Grande-Bretagne, a dit le chancelier. Je prie la Grande-Bretagne de croire à ma parole".

En réponse à une question du chef de l'opposition Erich Ollenhauer, M. Schroeder a dit que le traité franco-allemand ne constituait pas un appui à la politique française de la part de l'Allemagne de l'ouest.

Le vieil Adenauer et les autres porte-parole du gouvernement se sont efforcés de disiper les craintes de ceux qui estiment que le traité va créer un fossé entre Bonn et Washington et briser l'unité du monde occidental. "Non seulement la République de Bonn reconnaît le rôle prédominant des Etats-Unis dans cette alliance (de l'Atlantique), mais elle a plus d'une fois insisté auprès des Etats-Unis pour qu'ils assument pleinement ce rôle", a dit M. Heinrich von Brentano, ex-ministre des affaires étrangères.

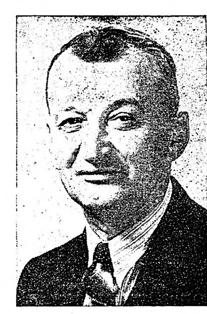
COUVE DE MURVILLE

A Paris, prenant la parole devant la Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. Couve de Murville a cherché à dissiper les rumeurs fantastiques qui, dit-il se sont propagées à la suite de l'action de la France à Bruxelles.

Il a d'abord nié fermement que l'adhésion de la Grande-Bretagne fût sur le point d'être consommée lorsque la France a posé son veto. Il a fait observer que les Français sont persuadés que l'objectif politique du Marché commun est de créer une Europe capable de dire son mot dans les affaires internationales.

"Etablir une personnalité européenne ne veut pas dire nécessairement changer de camp, a dit M. Couve de Murville. Cette personnalité européenne ne peut prendre place dans l'Alliance atlantique. Elle signifie simplement que les Etats-Unis, plutôt que d'avoir 14 alliés en Europe, n'en auront plus qu'un.

"Il était essentiel de savoir si la Grande-Bretagne était disposée à faire le choix politique qui s'imposait, c'est-à-dire non pas à rompre avec les Etats-Unis ou le Commonwealth mais à devenir plus européenne qu'elle ne l'est".



Décès de M. J. Alphonse Gallant

Ancien gérant de CHFA

Dimanche dernier, à 2h. a.m., M. J. Alphonse Gallant, d'Edmonton et autrefois de Saint-Paul, mourait des suites d'un cancer, après avoir été hospitalisé durant quelques semaines à l'hôpital Général d'Edmonton. Il était âgé de 74 ans.

De l'Ile-du-Prince-Edouard, où il était né, M. Gallant vint s'établir dans l'Ouest en 1911. L'année suivante, il épousait Hélène Despins, qui lui survit.

Durant les 9 premières années de son séjour dans l'Ouest, il fut professeur à Brosseau, ainsi qu'à l'école Doucette de St-Paul. De 1920 à 1936, il fut en affaires à St-Paul où il tenait un Magasin général. En 1936, il vint s'établir à Edmonton et devint agent d'affaires à l'hôpital Général des Soeurs Grises, position qu'il occupa jusqu'en 1949, année de l'ouverture de CHFA, dont il fut nommé comptable puis gérant. En 1953, M. Gallant retourna à l'emploi de l'hôpital Général, à titre de gérant de crédit Ce n'est que le 30 décembre dernier que, miné par la maladie, M. Gallant abandonna son travail.

Tous ceux qui ont connu Alphonse Gallant, tant à son travail que dans ses relations sociales, gardent de lui le souvenir de jovialité, de son intégrité et de sa loyauté. Il était membre du Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb et il fut pendant de longues années, commissaire aux Ecoles Séparées d'Edmonton et marguillier de sa paroisse Saint-Joachim.

Outre son épouse, lui survivent deux filles et trois garçons: Mme Edmond Desmarais (Evangéline), de Saint-Paul, Carmen, garde-malade à la Croix-rouge, Cyrille, Marcel et Denis.

Sa famille compte également 9 petits-enfants et deux arrière petits-enfants. Un frère et trois soeurs vivent encore dans l'Est: M. Cyrus Gallant, d'Egmont Bay, I.P.E., Soeur St-Jacques, des soeurs de la Sainte-Famille de Sherbrooke, Mme Marie-Rose Gallant, de Bath, au Maine, et Mme Adéline Yorston, de Flushing, N.-Y.

Les prières d'usage ont été récitées hier soir au Salon mortuaire Connelly-McKinley et les funérailles ont eu lieu ce matin, en l'église Saint-Joachim, chantées par le grand ami du défunt, le R.P. Ludovic Larose, o.m.i.

A Madame Gallant et à ses chers enfants, La Survivance présente ses plus sincères condoléances.

Jean XXIII: le Concile devra se terminer à la prochaine session

Cité du Vatican. — Jean XXIII a fait savoir aux évêques présents à Rome pour le Concile oecuménique, qu'ils devront demeurer dans cette ville et terminer les travaux du Concile dès la prochaine session qui doit s'ouvrir en septembre prochain. Le pape a également dit aux prélats qu'ils devront tenir compte, dans leurs délibérations, de toute l'humanité et non seulement des catholiques.

Dans une lettre publiée récemment, le pape a de nouveau vigoureusement exprimé l'espoir que le concile serve, en ultime essor, à promouvoir l'unité chrétienne.

La lettre, écrite le 6 janvier dernier, exprime le désir du pape de voir le concile se terminer dès la prochaine session. Le Concile a débuté le 11 octobre dernier, a ajourné le 8 décembre et doit reprendre le 8 septembre.

Au moment de l'ajournement, le pape a déclaré qu'il aimerait que les travaux du concile soient terminés pour Noël 1963. Mais les observateurs pensent que ce voeu ne pourra pas se réaliser et qu'il faudra une autre session après l'ajournement de Noël 1963. Le pape a mis un terme à de telles spéculations dans sa lettre du 6 janvier. La prochaine session, a-t-il dit, devrait être la "phase ultime" et "durera tant qu'elle n'aura pas mis un terme au concile".

Il a invité les évêques, durant l'ajournement, à étudier soigneusement les propositions formulées par le concile et à porter une attention vigilante à leur égard. Les propositions sont présentement étudiées par diverses commissions. Le pape tentait visiblement d'accélérer la marche du concile.

La lettre de Jean XXIII laisse clairement entendre, aux passages de la Bible à l'appui, que le Concile doit apporter des résultats importants concernant non seulement les catholiques, mais tous les chrétiens. Le pape a cité, entre autres, la première épitre de S. Jean "...il (Jésus) a souffert à cause de nos fautes, non seulement à cause des nôtres, mais aussi à cause de celles du monde entier".

De S. Matthieu, il cite: "Allez... et enseignez à toutes les nations".

Club Newman de l'Université

Le club catholique de l'Université de l'Alberta, le Club Newman, est heureux de vous informer de ses activités au cours de cette année universitaire 1962-63.

Le Club Newman a pour but le développement spirituel et intellectuel des jeunes et aussi la formation d'amitiés solides par des activités sociales.

Le premier semestre fut des plus avantageux et agréables pour tous les membres du club. Pour avancer le développement spirituel de ses membres le Club Newman a invité plusieurs conférenciers qui nous ont parlé sur divers sujets, tels que "La socialisation" et "Le rite byzantin". Une conférence à propos, "L'esprit du cardinal Newman" fut présentée par le R.P. Francis Casey lors d'un déjeuner-communion, le 9 décembre.

Comme activités éducationnelles, le Dr Woicijecki, psychiâtre, parla des problèmes de psychiatrie qu'un étudiant de l'Université pourrait rencontrer. Le Dr Bociurkew, professeur des sciences politiques, parla de la liquidation de l'Eglise catholique en Russie. Des groupes discutant du sujet

(suite à la page 8)

Attention, attention: CHFA annonce une série d'émissions d'intérêt primordial: "La Confédération après un siècle, vaut-elle toujours?" Il s'agit d'un séminar bilingue sur la Confédération canadienne, sur les ondes de CHFA de 7h. p.m. à 7h.30 p.m., les lundi 18 février, mardi 19, mercredi 20 et jeudi 21 février.



L'honorable juge Hugh John Macdonald, de la division d'appel de la Cour Suprême de l'Alberta, a bien voulu accepter d'être nommé président honoraire de la Société des gradués catholiques d'Université. — La Société vient d'entreprendre une vaste Campagne d'adhésions. Peuvent en faire partie tous les gradués catholiques et tous ceux qui ont complété au moins une année entière d'Université.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

VII

En effet, Gérald ne dit rien.

Les concierges, à moitié réveillés, et habitués aux rentrées nocturnes, n'ont pas tout à fait réalisé la situation.

Dans sa chambre, située au fond de l'appartement, le père s'est tranquillement levé, sans soupçonner l'incident de la nuit.

Comme chacun prend le premier déjeuner à part, il ne parla de sa fille qu'à midi, en remarquant son absence à table.

—Et Arlette? demanda-t-il en dépliant sa serviette.

—Elle dort encore... répond la mère.

—Pas étonnant... après une nuit de bal... Ses cousins l'ont reconduite?

—Oui... très gentiment.

—Alors, tout va bien.

Et il se mit à croquer des petits radis roses, qu'il étoffait méticuleusement de beurre frais, après les avoir piquetés de sel.

—Et toi, Gérald, tu es resté dans ta chambre, comme un petit séminariste bien sage?

—Oui, père.

—A préparer ta chimie?

—Si je veux arriver à faire quelque chose, il faut en prendre les moyens.

—Alors, tu as veillé tard?

—Assez tard... assez tôt... comme tu voudras.

Ici, un regard suppliant de la mère. Et on parla d'autre chose.

L'après-midi, Arlette commence à retrouver ses idées. Sa mère la guette pour l'empêcher de tenir des propos que seraient gênants.

Les cousins, pas fiers, vinrent prendre des nouvelles, et reçurent de Mme Huron, avec les plus violents reproches, la plus formelle des consignes: celle de se taire. Si jamais la chose transpirait, ce serait certainement eux qui auraient parlé. Et, alors, ils se conduiraient comme des "mufles".

Le lendemain, Arlette, encore toute dolente, se trouvant seule avec son frère, éprouva le besoin de se justifier:

—D'abord, lui dit-elle, je veux te remercier. Tu as circonscrit l'affaire, et tu t'es conduit en galant homme. Maintenant, parlons peu et parlons bien. Je m'adresse à toi, qui es un garçon chrétien, pour l'apaisement de ma conscience, et je te dis ceci:

...Je suis allée au bal avec la permission de maman... J'y ai dansé... bu quelques coupes de champagne... Cest très normal.

...J'avais promis de partir à 1 heure du matin. Je suis partie à 1 heure du matin, et avec l'idée de rentrer directement à la maison...

...C'est en bas de l'escalier, que mes cousins, et malgré Raoul, dont je veux dégager la responsabilité, m'ont proposé de faire un détour d'un quart d'heure pour avoir la vision de l'activité des Halles. Avoue que, jusque-là, ce n'est pas très méchant?

...Là, aux Halles, je suis descendue de voiture, parce que cela m'intéressait d'examiner, de plus près les montagnes de choux, de légumes, les arrivages de poissons et de viandes...

...Etant donné que j'étais sur le carreau des Halles, il était assez logique de bien voir ce que j'étais venu voir...

...Au moment de remonter en voiture, mes cousins m'offrent de me faire goûter à cette chose si simple, qu'on appelle "une soupe au fromage".

...La nuit est froide... la course m'a mise en appétit... Je n'ai jamais mangé de soupe au fromage... On m'assure que le restaurant est convenable...

...Tout cela est vrai...

...J'accepte...

...Et c'est tout...

...Voudrais-tu me préciser, mais, là, bien franchement, et comme si tu étais mon confesseur, où commence ma culpabilité?

Gérald a écouté parler sa soeur.

Il a regardé ces yeux battus, cerclés de noir... ce visage fatigué.

Il prend alors dans ses mains, les petites mains, encore moites de fièvre:

—Où commence ta culpabilité, ma petite soeur? Je l'ignore. Il faudrait pour cela que je sache à quel moment ta conscience t'a avertie de prendre garde...

...Mais si je ne sais pas à quel moment commence ta culpabilité à toi, je sais où commence celle des autres. Je n'ai pas à juger ton père et ta mère. C'est un chapitre que je ne me reconnais pas le droit d'aborder. En tout cas, avant-hier soir, en te montant, comme une morte, dans mes bras, je me suis accusé...

—Toi!

—Oui, moi, ma petite soeur. Je me suis dit que Dieu a confié à chacun le soin de son prochain. Et tu m'es un prochain très proche. J'ai donc agi en bel égoïste en te laissant aller seule à ton premier bal...

Il y avait Philippe...

—Sans doute. Mais Philippe est un faible qui, probablement, n'a pas reçu les grâces que, moi, j'ai reçues. J'aurais été là, ce qui s'est produit n'aurait pas existé. Donc, j'aurais dû être là.

—Tu avais ton examen de chimie...

—Sans doute. Mais il y a toi aussi... Et tu passes avant la chimie.

—Pas un instant, mon pauvre Gérald, je n'ai pensé à te mettre en cause.

—Je m'y mets moi-même.

—Alors, c'est plus grave encore que je ne le supposais. Pourtant je ne suis pas méchante. Je suis seulement jeune, sans aucune expérience.

—Raison de plus pour être prudente.

Un instant, Arlette reste silencieuse, les yeux baissés, comme si elle revivait douloureusement quelque chose dans le vague confus de ses souvenirs.

Puis, tout d'un coup, elle explose:

—Si tu savais!

—Si je savais quoi?

Arlette se jette dans les bras de son frère et, cachant sa tête contre sa protrine, elle se met à pleurer...

—Je suis allée au bal, hier, pour toute ma vie...

VIII

Gérald rentré à l'Ecole, et repris, tout entier, par ses examens de fin d'anné-e, ne fut pas peu étonné de voir arriver son frère avec une figure préoccupée.

Jamais il n'était venu le voir à l'Ecole.

—Mon vieux, lui dit Philippe, sans transition, il faut que tu me rendes un service.

—Lequel?

—Rassure-toi. Il ne s'agit pas d'argent, mais de Valentine.

—Qui est-ce Valentine?

—Pourquoi commences-tu par cette question-là? Saurais-tu déjà quelque chose?

—Non.

—Naturellement, tu sais... et tu ne sais pas. C'est bien dans ta manière jésuite.

—Merci! Mais je ne me figurais pas qu'elle "t'aurait" si vite.

—Pas assez vite à mon gré. C'est même pour cela que je viens te relancer.

Gérald regarde son frère:

—Alors, ce n'est plus de l'amour, c'est de la rage?

—C'est le coup de foudre.

—Oh... tu te vantes.

—Si tu étais tant soit peu artiste, tu ne pourrais pas ne pas constater que Valentine de Sombrero est, tout simplement, une femme merveilleuse.

—Quel est son vrai nom?

—Elle est née Olga-Sophie Dumuseau. Seulement, comme elle fait du théâtre, tu comprends qu'elle ne pouvait pas garder ce nom-là sur les affiches.

—Devant M. le maire, elle n'en reste pas moins Dumuseau.

—Evidemment. Mais ,quand elle s'appellera Mme Philippe Martin-Huron, personne ne s'inquiètera plus de son nom de famille.

—Et que font ses parents?

—Sa mère est blanchisseuse... C'est un métier comme un autre... Il en faut bien des blanchisseuses!

—Et son père?

—Il n'y en a plus. Et puis, tout cela c'est le passé.

—Moi, je me marie avec le présent. Vraiment, tu ne la connais pas, ma fiancée?

—Non, fit Gérald, devenu glacial.

—Il faudra pourtant que je te la présente. C'est ta future belle-soeur.

—Merci du cadeau.

—Ne prends donc pas tes grands airs de puritain excité... Mets-toi enfin à la page...

—Pardon!... Quand quelqu'un se marie, il ne se marie pas seul. Le nom qu'il engage ne lui appartient pas à lui tout seul. Il lie pour toujours une famille à sa famille. Il mêle son hérédité à une autre hérédité. Et bien moi, je "monte"... je veux passer ma vie à monter. Et cela ne me sourit pas de trouver sur mon chemin une demoiselle Sophie Dumuseau.

—Elle en vaut une autre. Et puis, on a vu des rois épouser des bergères...

—Tant pis pour le roi! Et puis, une bergère c'est une bergère. Tandis que Valentine! Mon pauvre Philippe, tu es en train d'organiser la catastrophe de toute ta vie!

—Tu dis cela, parce que tu ne la connais pas. Si tu la voyais, tu serais, comme bien d'autres, séduit par sa beauté. D'ailleurs, c'est une Russe. Et, tu sais, quand les Slaves se mêlent d'être belles...

—Ah... c'est une Russe! Mais, alors elle ne s'appelle pas Dumuseau?

—Il faut donc que je te dise tout. Sa mère m'a confié, en grand secret, qu'elle l'avait eue d'un prince russe. En tout cas, moi, je lai connue à Nice, où elle dansait divinement les ballets russes...

—Enfant naturelle... Russe... danseuse... C'est complet!

Gérald regarde son frère.

—Tu es absolument fou!

—Tu me traites de fou parce que, ayant rencontré la plus belle femme que j'ai jamais vue, je décide de l'épouser? Cela, c'est normal. Le fou, c'est toi, avec ta mine de Carême, et ton nez toujours fourré dans tes bouquins...

Pris de pitié, Gérald essaye encore de discuter:

—Réalise un peu ce que tu prétends faire: on date son bonheur ou son malheur du jour de son mariage. Il est donc de la plus élémentaire prudence de s'assurer, au moins, des conditions essentielles de ce bonheur conjugal.

—L'amour en est la première!

—Quel amour...? Il n'y a pas, sous le ciel, un nom plus profané... plus traîné dans la boue que celui-là. Et puis, il faut une femme qui soit du même milieu social, ce qui permet aux familles de parler la même langue. Et enfin de quelle religion est-elle, ta Russe...?

—Oh, d'aucune...

—Et tu as la prétention que je collabore à ce choix insensé! Mais, dans trois mois, tu me le reprocherais... Tu me dirais: "Toi, Gérald, qui n'était pas fou, tu avais le devoir de m'arrêter. Et tu ne l'as pas fait!"

Philippe, alors, brusque la situation:

—Une dernière fois, accepterais-tu de la voir?

—Je n'y tiens pas du tout.

—Tu as peur.

—Peur de quoi?

—De constater, qu'en effet, j'ai trouvé la perle... Tandis que toi tu n'épouseras jamais qu'une Enfant de Marie... qu'une oie blanche, avec laquelle tu bêleras des chapelets du soir au matin.

—Je ne désire rien de mieux qu'une jeune fille, profondément chrétienne, qui pensera ma pensée sur toutes les choses hautes. Et, si cette jeune fille est en plus, Enfant de Marie, j'en serai charmé; car j'ai, pour la Sainte Vierge, une affection reconnaissante et sans cesse grandissante.

Mais cette déclaration catégorique exaspère Philippe, dont la religion est à très gros grains.

Il regarde son frère avec des yeux irrités:

—Mais entre donc au Séminaire. Et puis que ce soit fini!

Et il quitte le parloir en claquant la porte.

(à suivre)

Autour du Concile du Vatican

Premières difficultés

Le lundi 14 janvier, les membres de la commission de coordination se sont rencontrés pour la première fois. C'est un fait important pour le déroulement du Concile. Ils se sont mis au travail et nous devrons les suivre attentivement car, lorsque les Pères s'assembleront à nouveau en assemblée plénière le 8 septembre, le Vatican II ne se trouvera plus au point où nous l'avons laissé le 8 décembre dernier. Il aura progressé, en grande partie sans doute à l'insu du public, car les centaines de journalistes qui étaient aux aguets sont rentrés chez eux; ils attendront les communiqués. Au demeurant, le secret (ou si l'on veut, la discrétion) risque moins d'atteinte à présent qu'il ne sera plus partagé que par une poignée d'évêques. Bien plus: autant les pères du rant la 1ère session ont souvent trouvé inutile de taire certains faits dont la publicité pouvait servir les intérêts du Concile, autant il paraîtra désagréable aux membres de commissions qui travaillent à Rome de renseigner l'opinion publique sur leurs débats et leurs recherches avant d'en faire l'exposé devant lassemblée de tous les pères, c'est-à-dire devant le Concile; car les commissions ne sont pas le Concile mais des groupes de travail qui lui doivent des comptes.

On sait déjà que la commission de coordination se refuse à publier des communiqués sur ses travaux. Ce qu'elle aura à dire, elle le dira aux seules commissions. Elle décidera, approuvera, rejettera — c'est son rôle — 'mais seuls en seront informés ceux qui devront appliquer ses décisions. On se rappelle certainement le texte de sa création: "Cette nouvelle commission a spécialement pour tâche, en accord avec les présidents des commissions conciliaires, de coordonner les travaux, de les suivre et de traiter avec les présidents non seulement des problèmes de compétence mais de tout ce qui vise à promouvoir et assurer la conformité des schémas avec les objectifs du Concile".

Les autres commissions lèveront-elles le voile sur leurs activités et dans quelle mesure? Il est difficile de le savoir pour le moment. On a seulement appris par une brève note que le lundi 14 janvier, les membres de la Commission pour l'apostolat des laïcs et les moyens de communication sociale se sont réunis "pour une durée indéterminée".

La plupart des autres ont tout de même rouvert leurs dossiers depuis la clôture de la 1ère session. Leur rythme de travail va sans doute s'accélérer. Elles auront déjà reçu ces jours-ci des directives précises du comité de coordination.

Quant à la commission mixte que le pape a créée à la suite du désaccord qui a surgi dans l'assemblée à propos du schéma théologique sur "les sources de la Révélation", (dont, par 1,368 voix contre 822, les pères ont refusé de poursuivre la discussion), le cardinal Liénart a déjà dit il y a près d'un mois, qu'elle avait presque achevé son travail. Cela ne signifie aucunement qu'elle a résolu toutes les difficultés qui ont suscité sa création. L'écho rapporte qu'il n'en est rien, et qu'il reste divers points de contestation entre les membres de la commission théologique et du Secrétariat pour l'unité.

LE CARDINAL OTTOVIANI: CE QUI EST NOUVEAU N'EST PAS FORCEMENT BON

Il est intéressant de saisir cette occasion de prêter l'oreille aux propos de deux auteurs éminents du fameux schéma théologique incriminé: le cardinal Ottaviani et le P. Tromp, très actif et très énergique secrétaire de la commission préparatoire de théologie. L'un et l'autre, grâce à des journalistes, ont accepté de sortir discrètement de leur silence.

George Daix de **La France Catholique** (21-12-62) avait demandé au cardinal Ottaviani: "Dans l'opinion publique votre Eminence passe pour un leader d'un groupe typiquement conservateur de Pères conciliaires. On vous prête une certaine raideur, une antipathie contre les résultats de la recherche théologique, etc. Cette tendance se serait manifestée surtout lors du débat sur le schéma des sources de la Révélation. Quelle est votre position?"

Le cardinal a répondu: "Ma position personnelle est celle d'un homme qui a, de par ses fonctions, le devoir de garder intact le dépôt de la foi, et qui, en même temps, doit laisser pleine liberté au progrès qui est nécessaire pour mieux éclairer, approfondir et exposer la doctrine catholique. Ne l'oublions jamais: tout ce qui est nouveau n'est pas, par le fait même, vrai et bon. Il existe aujourd'hui dans la théologie de nouvelles opinions dont on peut affirmer qu'elles sont, si non fausses, du moins discutables. En l'occurence, c'est une action tout à fait positive que de défendre les données de l'Ecriture Sainte et de la Tradition, pour éviter que, sous le prétexte de progrès et d'adaptation, des vérités de la foi ne soient obscurcies."

LE P. TROMP: LE SECRETARIAT ETAIT EN RETARD

Le journaliste hollandais qui interviewait le P. Tromp, son compatriote (texte paru dans Echo der Zeit du 20 janvier), lui dit à brûle pour point, et sans détour: "Le schéma sur les Sources de la Révélation n'était-il pas quelque peu démodé?"

"Vous le savez, répond le P. Tromp, il règne actuellement une grande effervescence dans la théologie. Il y a beaucoup de choses qui ne sont pas mûres. Or, une constitution dogmatique ne peut contenir que ce qui est mûr et certainement pas ce qui n'est pas accepté par les théologiens réputés.

Si vous me demandez si nous devrions parler une autre langue que celle de Trente et de Vatican I, je vous répondrai: Nous devons toujours employer la même langue mais avec un ton cependant différent. Les constitutions dogmatiques même si elles naissent de certaines circonstances doivent être intelligibles et se trouver hors de toute considération de temps et de lieu. Ce que Trente nous a appris il y a quatre cents ans est encore clair aujourd'hui et restera pour nos descendants pendant quatre cents ans encore Parler la langue de notre temps signifie employer une langue qui sera démodée. Les modifications de la terminologie traditionnelle pour ce qui concerne la Révélation et la Foi pourraient provoquer une grande confusion..."

On se souvient que Mgr de Smedt, évêque de Bruges, parlant au nom du Secrétariat pour l'union avait affirmé en congrégation générale: "La commission théologique a refusé notre collaboration". Qu'en pense le Père Tromp?

"Vous abordez là une chose délicate. La Commission théologique et, en effet, la Commission théologique seule, assumait au cours des années préparatoires la responsabilité de la constitution dogmatique. Toutes les autres commissions ont été obligées, à la demande du pape, de nous soumettre leurs schémas théologiques si elles abordaient les problèmes dogmatiques. Il n'était donc pas question de ce qu'on peut appeler une commission mixte. Cela ne signifie pas que la Commission théologique n'aurait pas été prête à entendre l'opinion du Secrétariat pour l'union et de lui rendre compte. La treizième sous-commission du Secrétariat qui avait à s'occuper de la Tradition et des Saintes Ecritures, a présenté trop tard son rapport à la Commission théologique, c'est-à-dire cinq mois après que la Commission centrale eut discuté notre Constitution sur les sources de la Révélation".

Quand l'interview note que cette constitution ne concordait pas tout à fait avec le ton et le contenu du discours de Jean XXIII, le 11 octobre, le P. Tromp fait la réponse qui s'impose: "Notre texte a été préparé bien avant." Il fait remarquer en outre que le pape n'a pas demandé à la nouvelle commission mixte d'élaborer un autre texte mais de réduire et d'améliorer celui qui existe. Nous savons, par ailleurs, que tenu au courant des difficultés qui continuent de surgir de cette collaboration, Jean XXIII a déclaré dans une conversation privée: "En ce cas, tenez-vous en aux conciles précédents, ni en deça ni au-dela." C'est peut-être ce qui arrivera. Les débats resteraient ouverts.

UN UNIQUE SCHEMA SUR L'OECUMENISME

Une autre tâche, qui n'est pas la moins ardue, devrait être menée à bien durant l'intersession. Il s'agit de la rédaction du schéma sur l'oecuménisme. Les pères se sont trouvés devant trois textes différents, assez différents même, rédigés séparément par la Commission théologique, le Secrétariat pour l'union et la Commission pour les Eglises orientales. Le Concile a estimé que c'était là une prolifération inutile désormais et certains Pères ont protesté contre cette manière de déchiqueter un si grand thème. Ainsi Mgr Vuccino, archevêque titulaire d'Aprus, est

(suite à la page 3)

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Ajustement d'assurance —
expertise, arbitage
Ajusteur d'assurance —
....expert, arbitre
Alarme d'incendie —
avertisseur d'incendie
Aliment soutenant —
aliment nourrissant
Allumelle de couteau —
lame de couteau
Anneau de serviette —
rond de serviette
Arège de poisson —
arête de poisson
Argent américaine —
argent américain
Argent de papier —
monnaie de papier, billet de banque
Argent dur —
espèce sonnante, monnaie

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Les réussites sont d'ordinaire faites d'un dixième d'inspiration et de neuf divièmes de transpiration.

Theodore Roosevelt

SEXAGÉSIME

Trois fois, j'ai supplié le Seigneur qu'il l'éloigne de moi (Satan), mais il m'a répondu: "Ma grâce te suffit, car c'est dans l'impuissance (de l'homme) que ma force resplendit." C'est donc de mes impuissances que je me vanterai, pour que règne en moi la force du Christ! (II Cor. 12, 8-9)

Société Catholique de la Bible

—Quelque honte que nous ayons méritée, il est toujours en notre pouvoir de rétablir notre réputation.

La Rochefoucauld

* * *

—L'art d'être tantôt audacieux et tantôt très prudent est l'art de réussir.

Napoléon

* * *

—Point de vertu sans religion, point de religion sans vertu.

Diderot

—Nous sommes bien près de croire que notre réputation dans le monde fait notre réputation devant Dieu.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 13 FEVRIER 1963

La Bible vous parle

Quand mon âme était désespérée, je me suis souvenu du Seigneur. Et ma prière parvint jusqu'à vous, jusqu'à votre saint temple.

(Jonas 2, 8)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Enseignements du Seigneur Jésus

par Camille Dozois, ptre

Notre-Seigneur a souvent voulu témoigner de son amour pour les hommes. Il l'a fait par ses actions et aussi par son enseignement. Les paroles du Christ sont pour nous des modèles d'enseignement catéchétique et de prédication: celui qui veut révéler Dieu, qui veut faire connaître le Christ, doit, pour le faire de façon efficace, être fidèle non seulement au contenu du message divin mais aussi à la pédagogie divine.

Examinons un exemple concret de l'enseignement du Christ (Jean 10: 7-16). Nous en tirerons ensuite quelques conclusions.

JE SUIS la porte des brebis,
Tous ceux qui sont venus
sont des voleurs et des pillards;
mais les brebis ne les ont pas écoutés.

JS SUIS la porte.
Qui entrera par moi sera sauvé;
il entrera et sortira
et trouvera sa pâture.
Le voleur ne vient
pour que les brebis aient la vie
et l'aient en abondance.

JE SUIS le bon pasteur.
Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis.
Le berger à gages, qui n'est pas le pasteur
et à qui n'appartiennent pas les brebis,
voit-il venir le loup,
il laisse là les brebis, il se sauve
et le loup les emporte et les disperse.
C'est qu'il est berger à gages
et n'a pas souci des brebis.

JE SUIS le bon pasteur;
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît
et que je connais le Père;
et je donne ma vie pour mes brebis.
J'ai d'autres brebis encore,
qui ne sont pas de cet enclos;
celles-là aussi, je dois les mener;
elles écouteront ma voix;
et il y aura un seul troupeau,
un seul pasteur.

(*Traduction de la Bible de Jérusalem*)

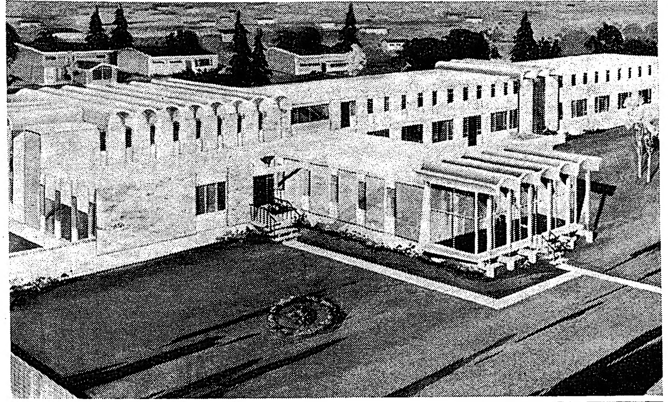
REFLEXIONS:

1. Notre Seigneur utilise un vocabulaire concret et imagé; le portrait qu'il trace est vivant, pittoresque, et bien la portée de ses auditeurs. C'est là certainement un idéal à viser dans nos causeries de catéchisme (et sermons!).

2. A travers le langage imagé, l'idée centrale est claire et simple: le Christ a pour nous une sollicitude amoureuse qui n'a point de limites.

3. Les idées secondaires dans le développement de la pensée ne distraient pas du message premier; elles le supportent, l'éclairent en le précisant. Pour qui prendrait le temps d'examiner le texte de près, ces idées secondaires (voleur, berger à gages, voix du pasteur) prennent, tout au long du développement une ampleur presque rythmique.

4. Ce passage, de pair avec le psaume 23 (*Le bon pasteur*), pourrait facilement devenir un thème d'étude et de réflexion pour adolescents.



Le Nouveau Monastère du Précieux-Sang projeté

Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang projettent d'ériger un nouveau Sanctuaire de PRIERE! Que TOUS ouvrent leurs coeurs par la générosité si nécessaire pour faire de ce Monastère du Précieux-Sang projeté une magnifique REALITE!

Votre — C H A R I T E — peut y parvenir!

Toute oeuvre ou entreprise a ses humbles commencements. Ainsi en fut-il pour les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang qui établirent un Monastère, à St-Paul, en juillet 1952, transformant dans ce but une résidence privée en un monastère temporaire. Dans ce domicile, chaque jour, depuis onze ans, elles se sacrifient entièrement, priant pour vous et pour moi.

Leur vie est vraiment une vie cachée, de prière et de travail, consacrant huit heures par jour à la prière seulement, et travaillant tout le reste du jour, en esprit de prière et de réparation. Les travaux entrepris, sont: la fabrication des ornements d'église, lingerie dautel, soutanes pour les prêtres, hosties, travaux d'art, imprimerie, reliure, etc. Par leur correspondance, elles accordent aide spirituelle et consolation à un grand nombre de coeurs affligés qui ont besoin de bonnes paroles et d'encouragements, et qui sollicitent le secours de leurs constantes prières.

En vérité, les Soeurs Adoratrices travaillent aevc ardeur dans le niveau agité de l'Eglise, versant le baume de la prière sur ses blessures profondes. Leur vie est un vivant apostolat d'entière immolation pour le salut de l'humanité.

Cette année, pour développer davantage leurs oeuvres et accroître leur personnel, elles projettent de construire un Monastère régulier plus spacieux. CONSTRUIRE est fort coûteux! Mais elles mettent leur confiance dans le secours qu'elles recevront de coeurs généreux.

La citation suivante, tirée de la Vie des Saints, stimulera notre désir de leur aider: Un jour saint Eloi dit à son Roi: 'Majesté, j'ai une faveur à vous demander: Donnez-moi une partie de votre propriété sur laquelle j'élèverai une ECHELLE par où, vous et moi, pourrons monter au ciel. Le roi y consentit volontiers. Le Saint y éleva un MONASTERE! N'est-ce pas encourageant de penser que, grâce à notre aide pécuniaire, par le vertu du Sang de Jésus, ce MONASTERE deviendra cette ECHELLE MERVEILLEUSE qui nous permettra, à TOUS, par les liens fraternels de la CHARITE, de parvenir plus sûrement au ciel!

Nouvelle direction au journal "Le Devoir"

Montréal. — M. Gérard Filion, qui a démissionné récemment de son poste de directeur du quotidien Le Devoir pour devenir directeur général de la Société générale de financement, a été remplacé, à la direction du Devoir, par un comité de trois membres: MM. André Laurendeau, président, Paul Sauriol et Claude Ryan.

Le Conseil d'administration de l'Imprimerie Populaire Limitée, qui imprime Le Devoir, a toutefois décidé de créer un comité spécial qui étudiera les structures du Devoir et fera rapport dans les douze mois. Le Conseil prendra alors une décision définitive quant à la direction du journal. C'est pourquoi le comité de direction de trois membres, bien qu'il ait toute autorité pour décider de l'orientation du journal, conserve un caractère provisoire.

M. Filion, qui était au DEVOIR depuis 15 ans, a toutefois consenti à demeurer administrateur délégué jusqu'à l'assemblée annuelle des actionnaires, prévue pour le 23 mars.

Le Devoir adopte une nouvelle de direction provisoire, a écrit André Laurendeau. Mais l'action qu'il poursuivra n'en sera pas rendue incertaine.

Comme par le passé, et selon une même inspiration, il entend participer à l'actualité et se prononcer avec vigueur: c'est sa tradition, c'est l'une de ses raisons d'être. Il entend rester lui-même.

Vous, madame, qui êtes au volant, êtes-vous une candidate à l'accident?

Etes-vous la conductrice parfaite ou la candidate à l'accident? Avez-vous l'esprit de la route ou s'il vaut mieux ne pas vous rencontrer sur notre chemin?

Si vous voulez vérifier vos capacités, répondez en toute honnêteté par un OUI ou par un NON, aux questions suivantes:

CES 10 QUESTIONS DEMANDENT UN OUI

1. Tenez-vous votre droite, notamment dans les virages, hauts de côté et routes de montagne?
2. Accordez-vous toujours la priorité aux voitures qui viennent de droite, en ville, ou lorsque vous suivez une route secondaire?
3. A l'étape, savez-vous résister aux plaisirs de la table, à l'attrait des vins capiteux et surtout de l'alcool?
4. Lorsque vous voyez un conducteur en difficulté, au cours d'une manoeuvre délicate, lui facilitez-vous la tâche en vous arrêtant, en le laissant passer, en reculant au besoin?
5. Avant de vous engager sur un passage à niveau, vous assurez-vous qu'aucun train n'est en vue?
6. Songez-vous, lorsque vous rangez votre voiture dans un parc de stationnement contre un autre véhicule, qu'il faut laisser à son conducteur la possibilité d'ouvrir la portière pour gagner son siège?
7. Vous mettez-vous en "code" la nuit, pour ne pas gêner l'automobiliste dont vous suivez la voiture?
8. Regardez-vous toujours dans votre rétroviseur avant de "déboîter"?
9. Prenez-vous soin de ne pas stationner dans un virage, dans une section rétrécie de la route, où la visibilité est mauvaise?
10. Ralentissez-vous lorsque vous risquez d'éclabousser un cycliste, un piéton?

CES 10 QUESTIONS EXIGENT UN NON

11. Ressentez-vous de l'agacement lorsqu'une voiture du même type que la vôtre cherche à vous dépasser, et n'avez-vous pas la tentation d'accélérer?
12. Ne chevauchez-vous jamais la bande double interdisant de doubler au sommet d'une côté, à l'entrée d'un virage d'un passage rétréci, etc?
13. Doublez-vous en pleine route sans avertir et en rasant le véhicule que vous dépassez?
14. Quand une voiture, devant vous signale qu'elle va tourner à gauche, ne vous arrive-t-il pas de la dépasser, malgré tout, en lui décochant, au besoin, un impérieux coup d'avertisseur?
15. Ne vous arrive-t-il pas de harceler le piéton qui s'avance sur un passage qui lui est réservé?
16. Lorsque vous parquez votre voiture, vous "étalez-vous" sans penser à laisser une place pour un autre véhicule?
17. Arrivant devant un passage à niveau fermé, vous glissez-vous le long de la file de voitures pour vous placer en tête au moment de l'ouverture de la barrière?
18. Luttez-vous de vitesse pour prendre une place de parking guettée déjà par un conducteur moins rapide que vous?
19. Si vous accrochez un véhicule dont le conducteur est absent, partez-vous sans laisser votre carte avec vos nom et adresse pour vous excuser et vous déclarer prêt à faire régler par votre assurance les frais de remise en état?
20. Vous mettez-vous en route avec des freins et des projecteurs mal réglés, des pneus usés?

Si vous avez dû mettre un NON là où il fallait un OUI et un NON là où il fallait un NON, faites le compte et frappez-vous la poitrine, s'il y a lieu.

Conduire est un art, un art qui s'acquiert, si vous savez reconnaître vos défauts et les corriger.

Le Concile . . .

(suite de la page 2)

intervenu en ces termes dans la congrégation du 27 novembre:

"On pourrait se demander pour quelle raison on s'est laissé aller àune telle abondance de schémas et de textes. Serait-ce un effet de l'absence de collaboration entre les susdites Commissions? J'ignore si mon jugement est entaché de témérité. On pourrait encore se demander pour quel motif les Pères du Concile se voient obligés de subir, voire expier, salva reverentia, des lacunes substantielles qui auraient pu être évitées si les susdites Commissions s'étaient donné la peine de collaborer contre elles (....)

Sous le titre De Ecclesiae unitate (de l'unité de l'Eglise), nous proposons de placer quatre chapitres qui traiteront tout à tour de la doctrine catholique sur l'unité de l'Eglise, de la doctrine des Eglises orientales et des Eglises issues de la Réforme sur ce même sujet. Dans un quatrième chapitre, il serait traité de l'oecuménisme, tel qu'il est pratiqué dans toutes les Eglises chrétiennes, catholiques ou non."

Pour l'heure ce que nous savons c'est qu'il a été très difficile ces jours derniers de s'accorder sur un texte commun.

(I.C.I.)

Fille énergique d'un père célèbre

Londres. — Jean Conan Doyle, fille de sir Arthur Conan Doyle, créateur de Sherlock Holmes, assumera en avril le poste de directrice de l'Aviation Royale, section féminine, nomination qui concerne une belle carrière.

Elle est actuellement officier de groupe, grade détenu par quatre femmes seulement, et elle compte 24 ans de service.

Sa carrière débuta en 1938, dans le service auxiliaire territorial, puis elle fut nommée à l'administration de la section. En 1951, elle devint inspecteur, son rôle consistant à visiter toutes les unités de la section féminine, à travers le monde. Pendant ses voyages, il lui arrivait souvent d'aller faire du ski sur les pentes enneigées des pays d'Europe.

Tribune-libre

"Seriez-vous un Canadien errant"

Monsieur le Rédacteur,

A l'émission "Au café du matin" de vendredi le 1er février, une dame bien pensante, d'un ton réfléchi posa la question à Jacques Boucher: "Je ne vois pas pourquoi dans les rassemblements de Canadiens français, l'on chante le God Save the Queen"?

Automatiquement, Jacques Boucher répondit: 'A cause de notre allégeance à la Reine, nous devons chanter le God Save the Queen". Il trouvait très normal que dans les rassemblements de Canadiens français on le chante.

Cette réponse pourrait être vraie dans le cas où l'on soit un colonialiste, i.e. que l'on considère le Canada non pas comme un pays, mais comme une colonie de l'Angleterre, une colonie sans génie à la remorque d'un autre pays; non seulement on le dit mais on le chante indirectement et Jacques Boucher trouve très normal que tous les Canadiens français le chante.

Jacques devrait savoir que nous ne sommes plus des "Canadiens errants, bannis de nos foyers". Comme annonceur de radio, il n'a aucune excuse pour ne pas être au courant des tendances de son pays vers un drapeau d'expression exclusivement canadienne et de reconnaître **O Canada** comme hymne national.

Si le fédéral n'a jamais voulu reconnaître **O Canada** comme hymne national, c'est qu'on veut délibérément nous laisser dans une mentalité de colonialiste.

Le jour où tous les Canadiens, quelque soit leur langue, chanteront leur hymne national spécifique qui est **O Canada**, ce sera une grande victoire pour le Canada tout entier et une défaite pour ceux qui veulent nous laisser avec une mentalité de colonialiste, de peureux.

O Canada mon pays et non leur pays.

En faveur de l'esprit sportif

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi de prendre un petit espace dans votre journal pour parler de sport. Le gouret bien joué, même un peu rude, est intéressant; mais quand les joueurs ou les spectateurs n'ont pas l'esprit sportif, c'est différent.

L'équipe de Morinville veut quitter la Ligue Sturgeon, c'est dommage, car ils ont un bel Arena qui leur coûte beaucoup d'argent; ils ont eu beaucoup d'encouragement de la part des quatre équipes de la Ligue, ce qu'ils ne trouveront peut-être pas autant dans des places plus éloignées.

Que l'équipe de Morinville perde ou gagne, certains de leurs joueurs se lamentent tout le temps; je ne dis pas tous, mais un certain nombre d'entre eux. Un joueur qui saute comme un enragé sur un arbitre ne manifeste certainement pas un grand esprit sportif, quelle que soit la décision de l'arbitre.

Et ce n'est pas tout: lorsque vous allez à une partie de gouret à Morinville, — que vous soyez joueur ou spectateur, — vous ne savez jamais ce que vous pouvez recevoir à la face. Des jeunes de 12 ans se promènent en bas, d'un bout à l'autre de l'arène pour crier des sottises au monde. D'autres de 14 à 20 ans lancent du riz et même des oeufs et des verres d'eau dans la boîte des garçons, ou sur la glace ou aux arbitres. L'on se croirait rendu à Chicago. Et même les adultes les encouragent. S'ils avaient l'esprit sportif, ils montreraient à vivre à leurs jeunes.

Il est regrettable que tant de jeunes de Morinville qui sont mal élevés, se rendent aux parties de gouret. — L'on ne voit pas cela ailleurs.

Je n'écris pas cela d'après des rapportages des autres, mais bien comme un

Spectateur dégouté.

Prince-George, C.B.

Le Cercle de Prince-George vient de perdre un de ses membres les plus dévoués en la personne de Mme Louis (Marie-Ange) LeFebvre, qui fut notre vice-présidente depuis la fondation de notre cercle.

Décédée le 3 février à l'hôpital de Prince-George, Mme LeFebvre, âgée de 45 ans laisse dans le deuil son époux, cinq fils: Henri, Richard, Louis, Noel et Alain; trois filles: Mme Juan Baza (Dolorès), Mme Alain Foucher (Carmen) et Patricia. Son père M. Noel Pelletier, de Legal, Alberta, et quatre petits-enfants.

A la famille endeuillée nos sincères et profondes sympathies.

VIMY

Lundi le 4 février, il y eut assemblée du Foyer-Ecole. M. Parton, inspecteur du Hiway Trafic Board a donné un film bien intéressant. La discussion générale sur la manière d'opérer avec un autobus d'école.

Une assemblée annuelle des FUA a eu lieu mardi le 5 février, le nouveau comité se compose comme suit: président: M. Paul St-Arnaud; vice-président: M. Albert Blanchette; secrétaire: Raymond Baert; directeurs: Fernand Dechamplain et Germain Fortier.

A cette occasion un film a été présenté par un représentant du UGG qui fut bien intéressant pour les cultivateurs et ceux qui sont dans l'élevage des animaux.

M. Lucien Fagnan agent de la Searl Grain a reçu un Certificat Honneur et Mérite, après 10 ans de service pour cette compagnie.

Mme Albert Blanchette a visité dernièrement ses parents, M. et Mme Joseph Bossé, du Lac-la-Biche.

Le 8 février, partie d'exhibition à Legal, — Peewee — Vimy 3, Legal 1.

Le 8 février, — Senior — à Vimy, Morinville 12, Vimy 1.

Le 9 février, — Peewee — à Vimy, Barrhead Bruins 1, Vimy 7.

Le 9 février — Midget — à Vimy, Morinville 3, Vimy 4.

Le 9 février — Senior — à Legal, Vimy 4, Legal 7.

Le 10 février — Senior — à Vimy, Redwater 5, Vimy 6.

Dimanche au soir a eu lieu le Bingo pour le Comité des Sports. L'assistance fut nombreuse, en un mot ce fut un véritable succès.

Nos sincères sympathies à Mme Léon Blanchette à l'occasion du décès de son père, M. Roméo Provost, de Picardville.

EGG LAKE

Marcel Lemay qui travaille à Kinuso pour les mois d'hiver est venu passer la fin de semaine chez ses parents. Aimé Morin conduit l'autobus pour l'école pour une couple de mois.

Maurice Lebeuf et Omer Duperron travaillent sur le nouveau chemin qui ira à McMurray.

M. et Mme Fernand Amiot et leurs deux enfants sont venus d'Edmonton pour passer quelques jours à visiter chez leurs parents.

Le décès subit de Camille Théroux fut un choc pour tous. Quoique son état de santé laissait à désirer, il était cependant très actif. Après dîner, le 6 février, il partit avec ses chevaux pour aller couper du bois de chauffage. Comme il ne revenait pas à l'heure habituelle, sa femme s'inquiéta. Elle le trouva mort. Il laisse dans le deuil 3 fils et 2 filles, toutes deux mariées. Un autre fils, Denis, décédait il y a deux ans, à l'âge de 20 ans, de la polio.

Nos sympathies à la famille.

FALHER

BAPTEMES:

Baptisée le 2 décembre, Marie Simone Liliane, fille de M. et Mme Marcel Martineau (née Rita Laforge. Parrain et marraine: M. Léonard Martineau, Mme R. Rovere. Prêtre officiant: R.P. Richer.

Baptisé le 14 décembre, Patrice Victor André, garçon de M. et Mme Placide Gervais (née Marilare Bisson). Parrain et marraine: Gabriel Noel et Mme Edwige Bisson. Prêtre officiant: M. l'abbé Quirion.

Baptisé le 30 décembre, Joseph Roland Gilbert, fils de M. et Mme Antoine Simoneau (née Thérèse Gervais). Parrain et Marraine: Roger Simoneau et Marie-Jeanne Gervais. Prêtre officiant: R.P. Richer.

Baptisé le 2 janvier, Joseph Richard Paul, fils de M. et Mme Réginald Therrien (née Jacqueline Viens). Parrain et marraine: Richard et Louise Therrien. Prêtre officiant: M. l'abbé Quirion.

Baptisé le 6 janvier, Joseph Gérard Gilbert, garçon de M. et Mme Paul Gervais (née Georgette Nadeau). Parrain et marraine: Gérard et Marie-Jeanne Gervais. Prêtre officiant: M. l'abbé Quirion.

Sincères félicitations aux heureux parents!

MALADES:

à l'hôpital Sacré-Coeur de McLennan: Lucien Aubin et Gilbert Lauzé.

A l'hôpital de la Providence de High Prairie: Mme Joseph Cuénette.

Prompt rétablissement!

EN VOYAGE:

M. et Mme Marcel Vandel en promenade dans l'Est et au Manitoba.

M. Roméo Turcotte en visite de repos chez ses parents, dans l'Est.

M. et Mme Emile Vandel en voyage d'agrément au Mexique.

REUNION:

Grande ré-union des aumôniers de l'Action catholique du diocèse, organisée par le R.P. Desrochers, o.m.i., sous la présidence de S.E. Mgr Routhier, o.m.i., à la maison provinciale des Oblats.

Doris Labbé, grade 10

VILLENEUVE

Dimanche le 3 février, la famille de M. Joseph Bérubé, un pionnier de Villeneuve, célébrait son quatre-vingt dixième anniversaire de naissance. La fête eut lieu chez son fils Paul et plus de cinquante de ses descendants y assistaient.

L'épouse de M. Joseph Bérubé, née Georgiana Lessard, est décédée le 3 novembre 1948, à l'âge de 73 ans. Le couple avait eu 9 enfants, dont 6 sont encore vivants. Le jubilaire compte également 37 petits-enfants, 39 arrière petits-enfants et 4 arrière arrière petits-enfants.

Tous les membres de la famille ont contribué au succès de cette fête.

M. Joseph Bérubé demeure chez sa fille, Mme Z. Simard, d'Edmonton.

Eaglesham

DECES DE M. ANTOINE CLOUTIER

Le 23 janvier dernier, M. Antoine Cloutier est décédé accidentellement à Watino, à l'âge de 34 ans. Il était l'époux de Mme Alma Cloutier, née Chabot, et le père de Pauline et de Claude. Il laisse dans le deuil outre sa femme et ses enfants: son père et sa mère: M. et Mme Olivier Cloutier, de Tangente; ses soeurs: Mme Paul Lefebvre (Rita), d'Eaglesham; Mme B. Neff (Thérèse), de Peace River; Mme R. Trépanier, de Québec (Laurette); ses frères: Jean-Paul et Albert, d'Eaglesham; Joseph, de Red Deer; Georges et Léo, de Tangente, et André, de Worsley. Ses six frères étaient porteurs à ses funérailles qui eurent lieu à l'église paroissiale, samedi le 26 janvier.

Notons particulièrement parmi les personnes présentes aux funérailles: les beaux-parents du défunt, M. et Mme Nap. Chabot; ses beauxfrères et belles-soeurs (dont les six soeurs de Mme Alma Cloutier): M. et Mme Louis Tanguay, M. et Mme Didier Girard, M. et Mme Jean Régnier, M. et Mme Gérard Brochu, M. et Mme Gilbert Fontaine, M. Paul Lefebvre, Mme Rita Cloutier, M. et Mme Aimé Chabot, M. et Mme Eugène Chabot, M. et Mme Antoine Chabot, et M. Brian Neff.

La grand'messe de requiem fut chantée par le R.P. J. Campagna, o.m.i., assisté par le R.P. L. Nadeau, o.m.i., comme diacre et par M. l'abbé C. de Champlain, comme sous-diacre. Plusieurs messes et tributs floraux ont été offerts au défunt.

La famille éprouvée désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies.

R. I. P.

Pour la sixième année consécutive le Cercle Pie XII de l'Association des Educateurs Bilingues tiendra son Festival français, dimanche le 24 février, à 2h. p.m., dans le gymnase de Plamondon. Prendront part à ce Festival les écoles de Breynat, Lac-la-Biche, Mission du Lac-la-Biche, Plamondon. L'Exécutif central de l'A.C.F.A. y sera représenté par M. Jacques Faille, vice-président. Cordiale invitation à tous les Canadiens!

BEAUMONT

M. Edouard Goudreau a subi une grave opération au coeur, mercredi dernier. Nous prions beaucoup pour son prompt rétablissement.

Mme H. Rivard, ainsi que Mme Ford sont revenues de l'hôpital. Mme Arthur LeBlanc a été hospitalisée à l'hôpital de Leduc, la semaine dernière.

Nous offrons nos sincères sympathies à M. et Mme Jos Desaulniers à l'occasion du décès de sa chère soeur, Mme Lefebvre, de St-Paul.

Les Chevaliers de l'Autel ont eu leur bingo aux jambons dimanche dernier.

Les joueurs de gouret de Beaumont ont eu leur joute contre ceux du Collège St-Antoine, dimanche dernier, et ils étaient heureux de leur victoire. Mercredi dernier, ils ont été moins chanceux lorsqu'ils ont eu leur joute contre les joueurs d'Hobema.

PICARDVILLE

Le 1er février, le foyer de M. et Mme George Victoor était rempli à son comble de parents et amis qui venaient les féliciter de leur nouvelle demeure. Tous se sont bien amusés. Il y eut de la danse, du chant et à minuit la présentation d'un fauteuil. M. et Mme Victoor remercièrent par des paroles aimables.

Mlle Aldéa Breault est sortie de l'hôpital mais reste à Edmonton chez sa tante Mme H. Breault. Mlle Louise est aussi avec elle.

Mme E. Pagé a dû faire un court séjour à l'hôpital Général. Mme A.-C. St-Louis attend encore avec patience son tour pour entrer dans cet hôpital.

Nous avons une belle et nouvelle patinoire à notre Ecole séparée que les jeunes apprécient beaucoup le dimanche après-midi, ainsi que tous les jours de classe.

Mercredi le 6 février, nous avions la douleur d'apprendre la mort subite de M. Roméo Provost, à l'âge de 72 ans. Originaire de Ste-Rose de Watford, comté de Dorchester, P.Q., il épousait en 1914 Mlle Rose Anna Nadeau, de St-Edouard, comté de Dorchester. De ce mariage naquirent trois enfants: Agnès, Mme Gérard Riopel, Lorenzo tous deux de Picardville, et Hector, de Vancouver. En 1918, il vint s'établir à Legal, Alta, où il eut la douleur de perdre son épouse en 1920. Marié en seconde noces en 1928, à Mlle Victoria Ringuette, à Legal, en 1931, la famille déménagea à Picardville. De ce second mariage naquirent 12 enfants: Firmin, Léon, Rose-Anna, Mme Léon Blanchette, de Vimy, Jeanne, Mme Alfred Beck, d'Edmonton, Rita, Mme Nick Capiuck, de Lawton, Alta, Denis, Claude, Thérèse, Mme André Cyre, de Plamondon, Yvonne, Pauline, Hervé et Eveline à la maison, ainsi que 29 petits-enfants.

La veillée du corps se fit à la maison paternelle, où durant toute la nuit, parents et amis vinrent prier pour son âme.

Ses funérailles furent chantées par M. le curé A. Langevin, assisté de M. l'abbé Rousseau, comme diacre, et du R.P. Lavoie, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient ses gendres et beaux-fils: MM. Gérard Riopel, Léon Blanchette, Alfred Beck, Nick Capiuck, André Cyre et un petit fils, Edmond Riopel.

M. Roméo Provost laisse un frère, Lorenzo, au Foyer Youville, à St-Albert, et une soeur, Mme Eugène Henry, de Noranda, Abitibi, P.Q.

Les Dames de Ste-Anne offrent leurs sympathies à la famille éplorée. M. R. Provost était l'époux d'une Dame de Ste-Anne et le père de la présidente.

La famille désire, par la voix de La Survivance remercier tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont témoigné de la sympathie.

—Rechercher le plaisir, c'est courir au devant des déceptions et de la misère.

Dr Pauchet

PLAMONDON

Le 30 janvier on fit une soirée-surprise pour honorer M. Edmond Schaub à l'occasion de son 39e anniversaire de naissance. Ses parents, ses frères et soeurs étaient tous présents, excepté Alphonse et Madeleine.

Le 30 juin les RR. SS. Marie Ludger, principale, Marie Frederick, Léontine-Maria et Juliana, Mme Eugène Plamondon, Mlles Lina Ménard et Joanna Côté, M. Paul Piquette, vice-principal, assistèrent à une réunion de l'AEBA qui avait lieu au Lac-la-Biche.

Dernièrement, M. Paul Piquette, Mmes Roland Piquette et Eugène Plamondon, firent un voyage en ville. Ils visitèrent la librairie Fides, où ils achetèrent pour $450.00 de livres pour notre librairie. M. Piquette est président et Mme Plamondon est secrétaire du comité.

Mmes Roland et Paul Piquette et Georges Plamondon passèrent une après-midi à l'école pour vérifier et marquer les nouveaux livres pour la librairie. Ces personnes se dévouent beaucoup et nous les en remercions.

Le 2 février, Sr Léontine-Maria, Sr Juliana, Mme Adolphis Gauthier, Mlles Simonne Girard et Joanna Côté, se rendirent au Lac-la-Biche pour y suivre un cours en mathématiques (nouvelle méthode). Les Religieuses de Breynat suivirent aussi ce cours.

Dimanche le 3 février, au Lacla-Biche, avait lieu une Convention des Chevaliers de Colomb. Plusieurs officiers de la Chevalerie, entre autre, M. Beaudry d'Edmonton ainsi que le Député de St-Paul étaient présents. Nos membres s'y rendirent en bon nombre.

Mercredi dernier, M. l'abbé Croteau, de St-Paul, visita Plamondon, amenant avec lui deux Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Jeudi, ces religieuses visitèrent l'école, où elles montrèrent des vues fixes sur leur travail parmi les noirs, ce qui intéressa beaucoup les élèves. Nous apprécions tous cette grande visite.

M. Paul Piquette ne peut faire la classe s'était fait mal au pied mardi soir en sortant de son auto. Mme Marie Bourassa le remplace.

Le 6 février, au Pélican, avait lieu une réunion très importante de la Chambre de Commerce, l'assistance était nombreuse. M. Mike Maccagno, M.L.A., ainsi que d'autres membres du Lac-la-Biche, étaient présents. Le but de cette réunion fut de former une délégation qui visitera l'hon. G. Taylor, concernant la nouvelle route du Nord.

Le même soir, en la salle du presbytère, les Dames de Ste-Anne se réunirent en assez bon nombre.

La soirée de mercredi, avec sa belle température et ces réunions qui intéressaient le public, fut un soir idéal pour une autre activité, celle-ci un peu moins honorable. Des individus entrèrent dans le magasin Plamondon Mercantile, par une fenêtre à l'arrière de la bâtisse. Ils saccagèrent l'office avec l'espoir d'y trouver des chèques; heureusement qu'il n'y en avait pas. Ils prirent le contenu de la caisse (plusieurs dollars)). Deux agents de police du Lac-la-Biche furent appelés aussitôt. On n'a pas encore trouvé les coupables.

Lundi dernier, M et Mme Germain Labonté se rendirent à Edmonton par affaires, ils ont passé deux jours. Ils visitèrent leur fils Raymond au Collège. Vendredi, M. Labonté retourna en ville pour ne revenir que samedi.

Vendredi le 8 février, c'était la journée des Parents à l'école. Ils étaient invités à venir chercher les bulletins scolaires de leurs enfants et à venir discuter, pendant dix minutes, de leurs problèmes avec les professeurs. La préparation de cette journée demanda encore beaucoup de travail de la part des professeurs. Il y a des parents qui ne se sont pas dérangés pour venir, c'est regrettable!

M. Ernie Sehn d'Anzac, un ami de M. Gervais, a passé quelques jours ici en vacances. Pour la fin de semaine, MM. Gervais et S. Sehn et Mlles Lina Ménard et Joanna Côté sont allés à Edmonton.

Visiteurs pour la fin de semaine: M. et Mme Emile Labonté et famille, de Barrhead; Mlle Alvina Dubé; M. et Mme Alex Bossé et famille, d'Edmonton; M. et Mme Hervé Bérubé et famille, de Beaumont; M. et Mme Ulric Hébert, du Lac-la-Biche.

* * *

—Le propre des réflexions, c'est de s'élever les unes sur les autres, de sorte qu'on réfléchit sur ses réflexions jusqu'à l'infini.

Bossuet

LEGAL

JUBILE D'OR

Samedi le 2 février, M. et Mme Dominique Montpetit célébraient leur 50ième anniversaire de mariage. La fête débuta par une messe célébrée par l'abbé J. L. Pigeon, vicaire, dans l'église St-Emile de Legal.

Enfants, petits-enfants, frères et soeurs et de nombreux amis s'étaient réunis au pied de l'autel pour rendre grâces à Dieu de toutes les bénédictions accordées à M. et Mme D. Montpetit au cours de leur longue et belle vie.

D'une voix ferme, les jeunes époux du 3 février 1913 ont renouvelé leurs serments de fidélité; au moment de la communion tous ont participé au banquet eucharistique; l'Eucharistie et la messe ont toujours été la source où M. et Mme Montpetit allèrent puiser force et courage à leurs enfants, parents et amis; nous en avons eu une preuve tangible à cette occasion.

Immédiatement après le programme religieux on se transporta au Centre récréatif où la grande salle des conférences avait été transformée en salle de banquet.

A la salle d'honneur au côté des héros de la fête on remarquait M. le vicaire, les enfants et les parents des jubilaires, une soixantaine de personnes étaient présentes.

Toute la journée, M. et Mme Dominique Montpetit ont reçu à leur demeure parents, amis qui se sont fait un plaisir d'aller offrir leurs voeux et félicitations aux "fêtés du jour". De nombreux télégrammes ont été reçus de Fitchburg, Massachusetts; de Valleyfield, d'Ontario et de Calgary ainsi que des messages téléphoniques de Vancouver et d'Edmonton, exprimant l'admiration et les voeux pour les héros du jour. Les récentes tempêtes et le mauvais état des chemins ont empêché bon nombre de parents et d'amis de se rendre auprès de ceux qu'on fêtait. Malgré ces contre temps, le livre d'or compte près de quatre cents signatures, preuve tangible que M. et Mme Montpetit ne comptent que des amis.

Venus de l'Ontario et du Québec respectivement, M. et Mme Montpetit se sont rencontrés à Legal, se sont plus, ont aimé la place et ont décidé d'y fonder un foyer et d'y passer leur vie, sauf sept années vécues dans la grande ville d'Edmonton. Ils ont passé quatre ans de leur vie sur une ferme à l'est du village; c'est là qu'ils ont travaillé, peiné, en récoltant du bonheur simultanément avec d'abondantes moissons.

Depuis trois ans, M. et Mme D. Montpetit habitent tout près de l'église; aussi on les voit tous les matins se rendre tôt à l'église faire leurs dévotions puis participer à la messe et recevoir la Sainte Communion. Leur vie exemplaire est une prédication vivante du bonheur éprouvé à vivre en bons et fervents chrétiens. Toute leur vie ils ont coopéré aux oeuvres paroissiales et ont secouru ceux qui se trouvaient dans le besoin; ils ont maintes fois expérimenté que s'il y a de la joie à donner il y en a encore plus à se donner.

M. et Mme D. Montpetit ont encore quatre enfants: Henri, de Legal; Fernand, de Didsbury; Claire-Yvonne (Mme A. Keane), et Hector également de Legal; et dix-huit petits-enfants. Mme Montpetit compte encore trois soeurs: Mme (Alice) Ben West, de Vancouver; Mme Blanche Montpellier, d'Edmonton; Mme (Yvonne) Samuel Bouchard, d'Edmonton, et un frère Edouard Quesnel, de Vancouver. M. Montpetit a le bonheur d'avoir trois soeurs et deux frères: Mme Marie Montpetit, d'Edmonton; Mme Louise Lafleure, de Velleyfield; Mme R. Charest; Joseph d'Orléans, Ontario; et Albert, de Legal.

A M. et Mme D. Montpetit nous souhaitons que ces fêtes jubilaires ne soient que l'aurore du jubilé de diamant.

Michaelina Montpetit

M. et Mme D. Montpetit espèrent atteindre, par la voix du journal, tous leurs parents et amis pour les remercier bien sincèrement de leur marque d'affection et pour tout ce qui a contribué à faire de leur jubilé d'or une fête du coeur. fleurs naturelles; multiples cadeaux, choisis avec tant de goût; et agréables visites.

ACTION CATHOLIQUE:

Samedi le 2 février, les dirigeants de l'Action catholique de la région de Morinville se sont réunis à Legal pour une journée d'étude sous la direction du Comité diocésain de St-Paul. A neuf heures et quarante-cinq une trentaine d'étudiants se sont réunis au gymnase pour commencer la journée par la prière et le chant. Les sections représentées furent Picardville, Vimy, Legal, Morinville et l'Académie Assomption d'Edmonton. Une dizaine d'assistantes se sont rendues pour discuter les problèmes de la JEC.

Vers quatre heures p.m. un petit goûter fut servi puis ce fut la clôture d'une belle et enrichissante journée.

Lorraine Tieulié.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Après les tempêtes de neige et les grands froids, les activités paroissiales ont repris leur cours normal: mardi soir First Aid; mercredi, cours de pédagogie de catéchèse; vendredi, Home Nursing.

COURS PRE-SCOLAIRE:

Pour qui a visité au Centre récréatif et culturel la classe de Mme Lucienne Préfontaine, en fin de semaine, a été heureusement surpris de voir le beau travail de ses petits élèves épinglé au tableau d'affiches; ils savent imprimer leur nom et ont fait de très beaux petits valentins; c'était très intéressant d'examiner ces petits chefs-d'oeuvre. Les jours de tempête avaient désorganisé les cours de ces petits artistes en herbe mais afin de reprendre le temps perdu Mme Montpetit leur donne un journée de cours de plus par semaine.

Si l'occasion se présente venez observer professeur et élèves à l'oeuvre... c'est charmant de voir cela!

RENCONTRE PARENTS et MAITRES

C'est presque une tradition à l'école de Legal que le premier terme scolaire terminé et les bulletins distribués aux élèves qu'il y ait rencontre parents et maîtres.

Si cette rencontre octroie aux élèves quelques heures de congé supplémentaires il y a quand même une activité intense autour des écoles, c'est un va et vient continuel; les parents interviewent tous les professeurs avec qui leursenfants ont quelque rapport; la cédule est bien organisée; à tous les quarts d'heure le vibrateur annonce que d'autres parents sont dus pour l'interview et il faut céder sa place. Si quelques-uns sont tentés de croire que c'est une perte de temps que ces rencontres, détrompez-vous; pour vous convaincre du contraire, observez les élèves le lendemain matin quand ils arrivent à l'école... leur mine est un peu gênée... c'est qu'ils ont des échos de ce qui s'est dit dans le secret de la rencontre et de bonnes résolutions ont été prises.

Carol Chamberland

SERVICE ANNIVERSAIRE

Samedi dernier le 9 février, avait lieu dans l'église paroissiale le service anniversaire de Mme Azarie Brisson, bon nombre de parents et d'amis se sont joints aux enfants de la défunte pour prier pour celle qui nous a quittés.

Rachelle Brisson

LA SURVIVANCE

Un groupe d'élèves ont décidé de tenter une activité pour le mois de février, mois de la bonne presse.

Voulant faire pénétrer le journal catholique et français La Survivance dans un plus grand nombre de foyers; Jeanne Piquette, Lorraine Rivard et moi-même nous formons le comité des nouvelles pour le journal, avons distribué des lettres expliquant notre entreprise et contenant un billet de souscription au journal.

Belle coïncidence, dans plusieurs familles on désirait renouveler l'abonnement depuis longtemps échu et on attendait... quoi que quelqu'un nous y fasse penser et comme l'occasion se présentait, on a immédiatement souscrit et mis la lettre à la poste; la semaine prochaine ces gens recevront leur journal, bien à eux sans avoir à courir chez la voisine pour emprunter le leur; et confortablement assis dans leur fauteuil pourront savourer de la bonne littérature, lire les nouvelles de leur propre paroisse, des paroisses environnantes et les nouvelles internationales.

Puis-je vous dire que cette activité est très intéressante et vaut la peine d'être tentée car elle nous dévoile de belles surprises... devinez lesquelles! Quelques-uns n'ont peut-être pas encore assez réfléchi sur cette parole de Pie XI, proposée dimanche dernier à notre méditation: "Je ferais n'importe quel sacrifice, même le sacrifice de mon anneau, ma croix pectorale et ma soutane afin de supporter la presse catholique".

Grand merci à tous ceux et celles qui nous ont encouragés en souscrivant au bon journal, et aux autres nous disons "A l'an prochain"!

Maxime Casavant

RETOUR DE M. LE CURE

Depuis le début de la semaine dernière on entendait un peu partout et plusieurs fois par jour: "Il me semble que M. le curé va nous revenir samedi; il ne doit plus être capable de tenir en vacances, car c'est si peu lui, ne rien faire, se laisser vivre".

Enfin samedi est arrivé avec un brouillard des plus épais, tout était couvert de givre, mais quand même nous avions espoir que l'avion nous ramènerait M. le curé.

Dans l'après-midi un beau soleil s'est fait une trouée dans les nuages afin de s'harmoniser avec le coeur des paroissiens pour accueillir leur guide de spirituel après un mois d'absence.

Tout laisse prévoir que M. le curé nous est revenu avec mille et une idées neuves qu'il saura bien réaliser dans un avenir prochain.

Henriette Deslauriers

HOCKEY

Après plusieurs défaites consécutives les seniors de l'équipe de hockey de Legal ont enfin remporté une belle victoire. Ils comptent avoir battu une des meilleures équipes des alentours, celle de Vimy, par un pointage de 7 à 3. Bernard Lavallée participa à 5 buts et assista à deux, Réal Mercier a les deux autres à son crédit.

Cette victoire remportée par les seniors de Legal est un acheminement vers le succès pour le reste de la saison. Souhaitons-leur bonne chance et encourageons-les par notre présence et nos applaudissements.

Paul Brisson

DEPART DE M. JOSEPH THERIEN

C'est avec regret que la population de Legal a appris le départ de M. J. Thérien, gérant de la Caisse populaire et du magasin coopératif. Mercredi le 6 février les employés à la Caisse populaire et au magasin coopératif ont organisé une soirée d'adieux en l'honneur de M. et Mme Thérien.

Plus de deux cents personnes se sont réunies à la salle communautaire pour se réjouir une dernière fois avec ces bons amis qui se sont dévoués au milieu de nous pendant seize ans.

Comme marque d'affection leurs amis leur ont offert à chacun une montre bracelet; sur celle de M. Thérien, notre incomparable et compétent gérant de la Co-op, en plus de ses initiales on a fait graver "16 années de service". M. Thérien a remercié chaleureusement en son nom et en celui de son épouse, puis a répondu en termes appropriés aux compliments qui leur ont été adressés et a assuré que les années passées à Legal avaient été de belles années ensoleillées d'un bel esprit de coopération et de franche amitié.

A M. et Mme J. Thérien et famille nous souhaitons bon succès et beaucoup de bonheur dans leur nouveau poste.

AU CHATEAU

Bienvenue à M. Joseph Cloutier, du Lac-la-Biche, qui est arrivé partager avec nos amis de la première heure la vie paisible du Château; il ne manque qu'une chose à M. Cloutier, et pas la moindre, pour avoir le bonheur parfait, c'est l'absence de son épouse qui se fera attendre encore quelques jours.

La doyenne du Château, Mme M. Letourneau s'est bien remise d'une vilaine grippe, qui par bonheur ne lui a pas fait perdre le goût de jouer aux cartes.

Nos sympathies vont à M. Albert Trottier pour la perte de son frère Jules décédé et inhumé à Vancouver. Aussi à M. Adolphe Billo qui pleure la perte d'une nièce Mme R. Davis, décédée à Edmonton.

RETOUR DE Sr SUPERIEURE

Mardi, Soeur B. Dumoulin, supérieure au couvent, est revenue de Montréal où elle a participé à une retraite et à des délibérations où se trouvaient réunies toutes les supérieures de la Congrégation, sauf celles du Brésil et de Chesterfield Inlet.

RETRAITE FERMEE

Félicitations aux quinze hommes de Legal qui ont trouvé le temps d'aller passer une fin de semaine à la maison de retraites fermées de St-Albert; ils ont compris que l'unique chose importante est de sauver son âme car "que sert à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme".

—Le plaisir des bons coeurs, c'est la reconnaissance.

La Harpe

* * *

—Les hommes agissent plus par sentiments que par réflexion.

Duclos

St-Thomas d'Aquin

A la fin de janvier, nous apprenions avec regret le décès de Mme Eugénie L'Heureux, épouse de William L'Heureux de la paroisse. Agée de 62 ans, Mme L'Heureux était souffrante depuis longtemps; elle s'attendait à la mort avec résignation.

La messe de requiem fut chantée par M. l'abbé Denis Hébert assisté de l'abbé L. Robert et du Père Fortier, comme diacre et sous-diacre.

L'enterrement eut lieu au cimetière St-Antoine.

A M. William L'Heureux et à sa parenté, les paroissiens offrent leurs plus sincères condoléances.

Le 2 février, l'Association Parent-Maître-Paroisse organisa une veillée sociale au gymnase de l'école St-Thomas. Le petit groupe qui s'y rendit s'est bien amusé, soit à jouer aux cartes ou à danser. Un goûter fut servi à la fin de la veillée.

Le Club junior du Président eut une réunion le 3 février. Les décisions prises seront annoncées plus tard.

Dimanche prochain le 17 février, le Club Lajeunesse se réunira chez M. et Mme Léo Chalifoux pour une autre belle veillée.

les 12 et 27 janvier, le Club Montcalm tint deux assemblées régulières où tout le monde s'est bien réjoui.

Le 10 février, ce club d'universitaires et travaillants discutèrent d'une soirée dramatique qui serait présentée le 31 mars au gymnase de l'école St-Thomas. Les jeunes présenteront deux pièces: Un caprice, par Musset, et J'ai dompté ma femme, comédie. Les membres du club qui détiennent les billets encouragent tous les Canadiens français à y assister.

Le 22 février, les membres sont invités à participer à la danse de St-Valentin au CWO de Camrose où Mlle Claire Brodeur sera présentée comme candidate pour Reine de la St-Valentin.

C'est avec fierté qu'on apprend que le soubassement de l'église est maintenant complété, prêt à servir pour diverses réunions de la paroisse. Cet endroit peut contenir jusqu'à 40 personnes.

BAPTEME

Le 10 février, fut baptisé le garçon de M. et Mme Rosaire Tessier. M. et Mme Albert Tessier, oncle et tante, servirent de parrain et marraine. Le petit Roger Albert a été le premier enfant baptisé dans la paroisse en 1963 et le centième depuis la fondation de la paroisse. Félicitations aux heureux parents.

$560 pour un mari!

Londres. — Un soldat anglais s'est 'mis en vente' pour pouvoir quitter la vie qu'il mène présentement. John Harrison, 21 ans, a déclaré qu'il épouserait n'importe laquelle jolie jeune fille de moins de 30 ans si elle pouvait disposer d'une somme de 200 livres ($560). Cette annonce, pour la moins originale, a paru dans un journal de Londres.

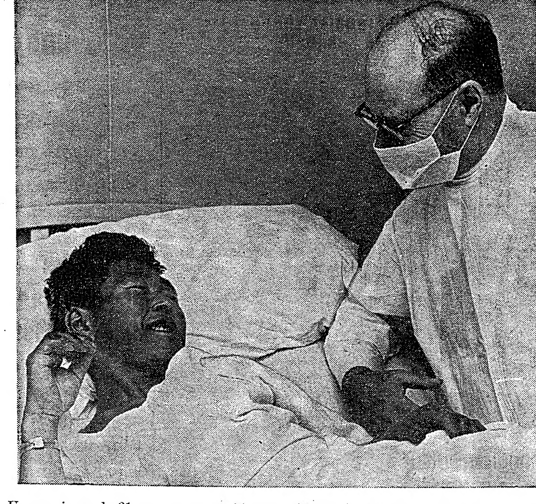
Je désire quitter l'armée et me trouver du travail dans la vie civile, dit-il, et surtout me marier.

Harrison qui en a encore pour quatre ans avec l'armée a déclaré aux journalistes qu'il en avait assez de la vie militaire. Selon la loi britannique, le soldat pourrait résilier son contrat de neuf ans, moyennant le montant d'argent qu'il demande à la généreuse jeune fille...

Le journal ne dit pas combien d'offres il a reçu jusqu'à maintenant.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES
Commission Scolaire St-Paul No 2228
6 positions pour professeurs bilingues au niveau élémentaire, pour septembre 1963. Ecrivez à: S. D. LeFebvre, Surintendant, St-Paul, Alberta.



Un esquimau de 31 ans repose au Montreal Hospital; Joanasee a été gravement gelé, ayant dû passer une semaine à se défendre contre une température sous zéro, accompagnée d'un grand vent, dans les régions arctiques.

DONNELLY

DEPART

Meilleurs voeux de succès à M. Norman Maisonneuve qui nous a quittés, avec sa famille, pour aller prendre charge du garage Bourgeois à Girouxville.

NOUVEAUX PROPRIETAIRES

M. Adélard Rouleau a acheté la maison de MM. Maisonneuve. Lui et sa famille y sont installés. Bienvenue.

M. Arthur Maisonneuve a déménagé sa roulotte de Rycroft sur le lot de M. Hervé Johnson au village.

DAMES DE STE-ANNE

Les Dames de Ste-Anne remercient tous ceux qui ont bien voulu les encourager de leur présence lors de leur drnière partie de cartes.

NOS MALADES

M. Laurent Bouchard a subi une intervention chirurgicale à Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi nous.

CHEZ LES ABSTINANTS

Dimanche le 10 février, les Lacordaires et Jeanne d'Arc eurent leur réunion mensuelle avec une faible assistance, si l'on considère la belle température dont nous étions favorisés. Tout de même la soirée a été intéressante sous tous rapports. Les élections nous ont donné le résultat suivant: M. Joseph Parizeau, président; M. Laurier Maisonneuve, vice-président; M. Maurice Cloutier, conseiller.

Nous notons, en passant, que les six premiers Lacordaires de la région, donc nos pionniers, étaient présents.

GIROUXVILLE

BINGO:

Dimanche après-midi, au soubassement du couvent avait lieu un Bingo pour la construction de l'église.

Voici la liste des gagnants: M. Jean Simoneau, Mlle Laurence Houle, Mme J. Simoneau, Mlle Rose Corriveau, Mme R. Deslauriers, M. Jean St-Arnaud, M. Ray. Dusseault, Mme D. Benoit, M. Léopold Houle, M. Aimé Lavoie, Mlle Denise Boisvert, Mlle Yvonne St-André, Henri Deslauriers, Annette Deslauriers, Michel Sylvain, Mme Jules Dumas. Cette dernière gagna un gâteau en forme de coeur à l'encan chinois. Quelques pâtisseries furent vendues à l'encan.

A cette soirée il y eut discussion de la nouvelle maquette de l'église. Le Père Frigon était heureux de répondre aux questions posées et aussi de prendre en considération les suggestions.

RETRAITE:

Vendredi le 15 février, commencera une retraite fermée de l'ACR pour tous les membres. Elle se terminera dimanche.

* * *

—Tu t'indignes qu'il y ait des ingrats. Demande à ta conscience si tous ceux qui t'ont obligé t'ont trouvé reconnaissant.

Sénèque

* * *

—J'estime plus un don qu'une reconnaissance.

P. Corneille

SAINT-PAUL

REMERCIEMENTS:

M. Jacques Lefebvre et sa famille remercient les personnes qui leur ont témoigné une si vive sympathie, lors du décès de Mme Béatrice Lefebvre. Un remerciement spécial à notre dévoué clergé, au Dr Roland Décosse et à la communauté des RR. SS. Grises de Montréal.

Dimanche le 10 février, avait lieu au Cafetéria de la Haute Ecole le banquet annuel des Dames de Ste-Anne. S.E. Mgr Lussier présidait à ces agapes.

Mme la Présidente de la Congrégation souhaite la bienvenue à Son Excellence, au R.P. Lévesque, aumônier diocésain, à M. l'abbé F. Croteau, recteur de la cathédrale et aumônier local, ainsi qu'à toutes les dames présentes.

Un délicieux souper, animé d'une franche gaieté fut le partage de la joyeuse assemblée. Puis le mot de M. l'aumônier local: Encouragement de ces rencontres des membres de la Congrégation pour le plus grand bien de toutes et de chacune en particulier. Assiduité aux assemblées mensuelles où se fait avec plus d'intérêt l'étude du Bulletin de la famille chrétienne. Que la plus grande charité vous unisse.

Le R.P. Lévesque se dit heureux de l'opportunité d'adresser quelques paroles aux Dames de Ste-Anne comme nouvel aumônier diocésain. De faire la connaissance des membres du Comité dont il sera à l'avenir le principal arbitre. Vous êtes un groupe travaillant d'abord à l'intérieur de vos foyers pour un rejaillissement plus complet de la charité qui doit animer les membres d'une congrégation qui peut et doit propager l'action catholique au milieu de nos semblables. Groupez-vous, soyez fidèles à vos assemblées, faites même des sacrifices pour le plus grand bien de tous.

Mgr Lussier nous révèle l'importance d'un tel groupe comme force agissante, ses espoirs, ses attentes avec la Fédération diocésaine ayant pour aumônier le R.P. Lévesque. Son Excellence attache une grande importance à la Congrégation des Dames de Ste-Anne comme collaboratrice très efficace digne d'importance dans le travail de la sanctification des âmes. Vous cultivez, nous dit-il encore, des parterres de choix dans les jardins de l'Eglise' tels que la famille et la paroisse. Redonnons à notre foi cette force du ferment, du sel de la terre. Que notre charité s'étende dans un rayonnement sans limite, que le bon exemple et la prière instante soient la contribution au Concile si cher au coeur du Souverain Pontife et de tous les Pères conciliaires. Un chaleureux merci aux Dames du CWL qui se sont prêtées avec tant de délicatesse à la préparation du banquet.

Solutions neuves

New-York. — "La France de 1963, loin de vouloir déployer les vieux étendards ou faire renaître les symboles disparus, tourne ses regards vers l'avenir et propose au monde des solutions neuves et libérales", a déclaré l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, M. Hervé Alphand, au cours du dîner offert à New-York en l'honneur du général Lauris Norstad, par la France-America Society.

Evoquant le différend entre Washington et Paris, le diplomate a rappelé que Thomas Jefferson avait dit que 'toute différence d'opinion n'est pas une différence de principe". Et il a ajouté que les objectifs français avaient été exprimés en termes simples, il y a quelques jours, par le ministre des Affaires étrangères de Murville; "Défense proprement nationale, alliance avec l'Amérique et aménagement de la coopération européenne".

* * *

—Il y a des hommes dont le coeur est sensible non seulement au bien qu'on leur fait, mais encore au bien qu'on leur veut.

Saint-Evremond

L'O.N.F. présente

Les mathématiques: un jeu d'enfants

En première année les bambins manipulent déjà les fractions. Quatre ans plus tard, ils en sont rendus aux acrobaties et aux complexités des permutations. (On les étudie en IX année présentement en Alberta.)

Les jeunes sont-ils plus précoces, plus intelligents qu'avant? Ce ne saurait être là la réponse. Elle réside plutôt dans une méthode d'enseignement, appelée "méthode cuisinaire" d'après M. George Cuisinaire, instituteur belge qui l'a innovée.

La clef de la méthode se trouve dans l'emploi méthodique et systématique de bâtonnets de longueurs et de couleurs diverses — avec cette clef, l'élève débarre plus rapidement et d'une façon concrète — adaptée à son développement — les mystères et les difficultés de la mathématique.

Le jeune n'étudie plus des chiffres abstraits, mais se tient continuellement plongé avec l'espace concret et le numéro — la longueur et ses unités de longueur.

On ne pourrait guère mieux préparer et orienter le jeune vers la géométrie analytique (XIIe année surtout) et la physique, qui se résument en somme aux relations de la distance (espace) et de sa quantité (numéro).

Le qualificatif de "révolutionnaire" n'est pas de trop pour décrire cette méthode qui tient compte à la fois du développement de l'enfant et des exigences spatio-numériques des mathématiques et d'une foule de sciences appliquées.

Les professeurs pourraient certes bénéficier de ce film; 16mm, en couleur, 29 minutes. On peut se le procurer soit en français ou en anglais de

M. Damase Bouvier, directeur,
Office National du Film,
104 rue et 82 avenue,
Edmonton.

JOUSSARD

Lundi le 4 février, avait lieu la réunion annuelle des commissaires d'écoles à laquelle il y a eu élections d'un nouveau commissaire dans la personne de M. D. Gladue. Félicitations au nouveau élu.

Le R.P. Pinard, notre curé, a dû se rendre à Falher, le 6 février, pour assister à une conférence. Par la même occasion il a pu ramener nos collégiens pour passer la grande fin de semaine dans leurs familles respectives.

Nos maîtresses: Sr Annella, Sr Joseph Herminigilde et Mlle Gloria Keylor, ainsi que M. C. Gauthier, professeur, se sont rendus à Peace-River pour assister à la Convention, les 7 et 8 février.

Mlle Lina Leblanc à l'hôpital, au cours de la semaine dernière, pour une opération mineure.

BAPTEME:

Joseph Marc Gilles, né le 24 janvier, de M. et Mme Ghislain Dubé (Aline Duchesneau), baptisé le 10 février par le R.P. Pinard. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Dubé, de St-Honoré de Beauce, P.Q., grands-parents, représentés par M. et Mme Jean-Luc Dubé, de Joussard.

Réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne, dimanche le 10 février. Elles se proposent une vente de linge usagé pour le 17 février, et commencent à s'organiser pour les parties de cartes qui auront lieu pendant le Carême.

Nos joueurs de hockey ont joué leur première joute, dimanche après-midi, contre les Ice-Jets de la Mission Saint-Bruno, pour perdre 2-7. Ne perdez pas, courage, les gars! Nous vous souhaitons meilleure chance pour la prochaine fois!

* * *

—La reconnaissance est la mémoire du coeur.

Massieu

MORINVILLE

Mardi le 5 février dernier, à l'occasion de leur assemblée régulière, quatre de nos petits louveteaux ont reçu des décorations: Denis, enfant de M. et Mme Nap. Brisson, a d'abord reçu deux "Badges", dont une première pour une collection de petites machines, et une seconde pour la fabrication d'un jouet. Daryl, enfant de M. et Mme Bert Tremblay, une première pour un dessin, et une deuxième pour la fabrication d'un jouet également. Charles, enfant de M. et Mme Charles Olivier, et Philippe, enfant de M. André Blouin, ont à leur tour, reçu chacun une "Badge pour la fabrication d'un jouet. Nos petits hommes avant d'être décorés, devaient fournir la preuve évidente que tout avait été fait par eux-mêmes. Denis Brisson et Charles Olivier, possèdent également leur première étoile, depuis mai dernier. Ils travaillent présentement à obtenir la deuxième.

Nos scouts et louveteaux ont réalisé un franc succès, samedi dernier, à l'occasion de leur cueillette de bouteilles. Ils ont en effet compté 230 douzaines de bouteilles de bières; 90 douzaines de petites bouteilles de liqueur; et 100 grosses bouteilles de liqueur. Ile remercient tous ceux qui d'une façon ou d'une autre se sont montrés agréables envers eux.

GUIDISME:

Alice, enfant de M. et Mme Thomas Pelletier; Lorraine, enfant de M. et Mme Louis Proulx; et Janice, enfant de M. et Mme Harry Thompson, ont été transférées des Jeannettes aux Guides.

Les petites Ann, enfant de M. et Mme Arthur Demers; Louise, enfant de M. et Mme François (Frank) Salé; ont récemment joint le goupement des Jeannettes.

VA ET VIENT:

M. et Mme Arthur Sévigny, de Chauvin, ont passé la fin de semaine chez Mme J.-A. Ouellette. Ils ont également visité M. et Mme Albert Ouellette, et M. et Mme Gérard Ethier.

Robert, fils de M. et Mme Paul-E. Brochu, a commencé la semaine dernière, un cours à l'International Business Machine d'Edmonton. Son frère aîné, Ronald, étudie au même endroit un soir par semaine.

Rachelle, fille de M. et Mme Louis Proulx, est maintenant employée à notre centrale téléphonique.

M. et Mme Armand Hews, de Montréal, autrefois de Morinville, ont passé une semaine dans nos parages. Ils ont visité par la même occasion, M. et Mme Marcel Tellier, M. et Mme Eug. Charest, ainsi que plusieurs autres, notamment les père et mère de Mme Hews, M. et Mme Robert Tellier, de Whit Court.

Mme Eug. Béland, du Foyer Youville de St-Albert, ainsi que Mme Oliver Arcand, de Montréal, ont récemment rendu visite à M. et Mme Ans. Béland.

Nos sincères félicitations à M. et Mme Léo Moyen, à l'occasion de la naissance d'un gros garçon, né à l'hôpital de Westlock, la semaine dernière.

NOS MALADES:

Le jeune bébé de M. et Mme Emile Turgeon (Yvonne Desnoyers), né le 23 janvier, est toujours hospitalisé à la Miséricorde d'Edmonton, à la suite de deux interventions chirurgicales.

Mmes Alice St-Germain, Donalda Valiquette, et M. Jack Klein, sont tous trois à l'hôpital Général, d'Edmonton. Nos voeux d'heureux rétablissement à tous.

M. l'abbé Morin, aumônier diocésain des scouts et guides, pour le diocèse de St-Paul, accompagné de M. Léon Noël, commissaire diocésain du même diocèse ont rencontré les chefs de nos scouts et louveteaux, l'aumônier local, le R.P. D. Lavoie, c.ss.r., ainsi que MM. Georges Morris, et Gust. Ricard, et leurs assistants, MM.

Nap. Brisson et Bert Ouellette. Cette réunion eut lieu au presbytère, dimanche le 10. Elle avait pour but d'unir les forces des uns et des autres.

SYMPATHIES:

Nos très sincères sympathies à M. et Mme Aug. Billo, à l'occasion du décès de leur fille Mme Rolande Davis, d'Edmonton, décédée le 6 février.

Egalement à MM. Joffre et Gaston Kremer, à l'occasion de la mort subite de leur frère, Lucien, survenue à Edmonton, le 9 février dernier.

CURLING:

Au Bonspiel des Dames du CWL, de la semaine dernière, Mme Sue Brenneis a remporté le plus haut point, Mme Kay Hittinger, le second, tandis que Mme Mary Ramsay s'est contentée du prix de consolation. La rafle d'un dix dollars a été gagné par Mlle Johanne Rousseau.

HOCKEY:

Mercedi — à notre arène: Morinville 11 — St-Albert 4.

Vendredi — à Vimy: Morinville 12 — Vimy 1.

Samedi — nos petits Peewee ont joué contre les petits pensionnaires du couvent N.-Dame. Ces derniers s'avèrent meilleurs que les nôtres, puisque le pointage a été 7-2 en leur faveur. M. Jos Leduc était occasionnellement leur guide.

Dimanche — à Legal: Morinville 5, — Legal 4.

En parlant HOCKEY Ron Perrott, un de nos valeureux joueurs a été suspendu jusqu'en janvier 64. S'il faut en croire les rumeurs, Perrott aurait frappé un arbitre lors d'une joute à Vimy, il y a trois semaines. Ses coéquipiers naturellement nient l'évidence de ce fait... et il semble assez paradoxal que les autorités de la ligue aient soutenu cette suspension, lors de leur assemblée de mardi dernier. De toute façon, Otto Létourneau, d'Edmonton, une figure bien connue chez nous, dans le domaine du hockey, remplace Perrott.

MOT DE LA FIN:

Un merci très sincère à toutes ces gentilles dames, qui expressément, ont téléphoné, au cours de la semaine pour me donner des nouvelles. En pensant à ma race, j'ai été souvent désappointée de ses reculs, inconsciemment voulus, trop souvent, quoiqu'on en dise; mais, je n'ai jamajs complètement perdu foi, en elle, et pour cause... je suis convaincue que "bon sang ne peut mentir".

Tous ceux qui auront droit de vote aux prochaines élections du 8 avril prochain, voudront bien vérifier si leurs noms figurent sur la liste des voteurs. Elle sera affichée le 18 février prochain.

* * *

—Nous sommes vraiment bons et vraiment hommes lorsque notre vie se déploie sous l'empire de la raison.

Janvier

* * *

—La science fait le savant, la raison fait l'homme.

Lacordaire

St-Jean, Terre-Neuve. — Le premier ministre Joseph Smallwood a invité ses concitoyens à manifester le plus grand respect à la personne du nouveau lieutenant-gouverneur de la province, M. Fabien O'Dea, dont la nomination a été annoncée par M. Diefenbaker. Cette attitude de premier ministre contraste avec les critiques qu'il a formulées contre la façon avec laquelle le présent lieutenant-gouverneur, M. Campbell Macpherson, avait été averti de la fin de son mandat. On lui avait donné seulement 11 jours d'avis.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 18 au 22 février)
SEMAINE DES VOCATIONS

LUNDI: F. Mauriac "Le message éternel du Christ aux jeunes"
Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i., Québec.
MARDI: Jean-Paul Labelle, s.j., "Tom Dooley, apôtre laïc"
Chant par Tony Sener et Jean Blèsy.
MERCREDI: E. Bertrand, f.i.c., "Consacré dans la vie religieuse"
Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne, Pointe-du-Lac.
JEUDI: Jean Genest, s.j., "Le Prêtre, cet inconnu"
Chant par les élèves du Séminaire, St-Georges de Beauce.
VENDREDI: J. Bruyère, s.j., "Catholiques, tous missionnaires"
Chant par la Manécanterie du Christ-Roi, Valleyfield.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

Devinez qui . . .



. . . a des enfants qui se conduisent bien?

Resolute Bay: Station météorologique et base d'entraînement

Survivre dans l'Arctique demande non seulement de l'endurance et de l'ingéniosité, mais aussi du savoir-faire. Ce sont ces connaissances nécessaires que l'Ecole de Survie de l'Aviation enseigne à ses hommes. Demandez à celui qui revient de l'entraînement de Resolute Bay s'il a eu froid et il vous regardera en souriant... comme si une telle question méritait une réponse. Oui il a eu froid, il eu faim aussi, il a vécu pendant quatre jours dans un entourage dépourvu de tout confort. Les deux premières nuits il les a passées avec trois autres compagnons dans un igloo de dix pieds de diamètres, empilés l'un sur l'autre, couchés sur un banc de neige recouvert de peaux de bison et dans un sac de couchage figé par le froid. Comme nourriture il a mangé une ration de combat, cuite sur un réchaud minuscule, ou du poisson attrappé dans un lac à proximité. Ce poisson il a fallu l'attendre patiemment debout sur la glace, près d'un trou, à 60 sous zéro. A maintes reprises il lui a fallu secouer sa torpeur pour ne pas laisser le froid et le découragement prendre le dessus. Pendant quatre jours et quatre nuits il lui a fallu lutter, contre le froid et contre lui-même.

Oui celui qui revient de Resolute Bay après avoir suivi le cours de survie a eu froid, mais il a acquis une expérience qui lui sauvera peut-être la vie un jour, il a appris dans ses moindres détails la façon de survivre dans les régions polaires. Une science que l'esquimau possède naturellement, mais que l'homme blanc doit apprendre. l'ingéniosité, voilà ce qui est important, et voilà ce qui caractérise l'esquimau. L'ingéniosité, les moyens à prendre pour conserver un bon moral, dans la solitude, dans la tempête et sous l'emprise d'un froid impitoyable.

Pour enseigner à ses hommes comment survivre dans l'Arctique l'Aviation Royale du Canada, consacre un total de deux cents heures.

Le cours commence à la base aérienne de Namao par une journée de classe, L'étudiant se familiarise avec les différents instruments dont il devra se servir, couteaux et scies à neige, articles de cuisine etc. Il apprend les données fondamentales pour la construction des igloos et les différentes façons de faire du feu. On lui enseigne comment prévenir et soigner les engelures, les principes de l'habillement pour en retirer le maximum de chaleur, comment faire des signaux qui seront visibles du haut des airs. Il apprend à reconnaître les oiseaux et les animaux qui seront peut-être son seul moyen de subsistance.

Vient ensuite le temps de mettre en pratique ces connaissances. C'est donc le voyage de Namao à Resolute Bay. Le lendemain matin, bagages et étudiants sont entassés dans les autoneiges (bombardiers) et conduits à Crystal City, à six milles de distance, où trois instructeurs de l'ARC, et trois esquimaux les attendent.

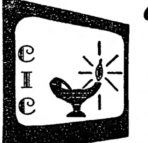
Les étudiants sont en groupe de quatre et ensemble ils consacrent la majeure partie de la journée à terminer l'igloo déjà construit par les esquimaux. Ensuite ils s'organisent pour passer leur première nuit dans leur nouvelle habitation. Le 28 janvier à 9h. du matin nous montons à bord d'un auto-neige qui nous conduit à Crystal City. Le mercure indique 20 sous zéro, le vent souffle du sud à 35 milles à l'heure, la visibilité est pratiquement nulle. Sur le parcours de Resolute Bay à Crystal, des poteaux ont été placés à tous les quinze pieds afin de servir de guide durant la tempête. A certains moments nous devons nous arrêter et attendre une accalmie afin de repérer le poteau suivant. Après une heure de trajet, pour accomplir six milles, nous arrivons au camp d'entraînement, où une tasse de café nous attend, et la chance nous est donnée de causer avec un des instructeurs.

A l'extérieur l'on ne voit ni ciel ni terre, mais une vingtaine d'hommes travaillent d'arrache-pied à la finition de leurs igloos. La première journée est donc consacrer à l'installation. Les trois instructeurs esquimaux qui ont précédé le groupe au camp d'entraînement ont levé les igloos, mais il appartient aux étudiants de les terminer. C'est-à-dire construire les tunnels et remplir les fissures entre les blocs de neige qui forment la structure de l'habitation. Ce travail que les Esquimaux accomplissent dans un temps relativement court, il faut aux étudiants au moins deux ou trois heures pour le compléter. Viennent ensuite les préparatifs pour passer la nuit. Sur un banc de neige on étend des peaux de bisons sur lesquelles seront déposés les sacs de couchage. Sur un réchaud minuscule l'on fait dégeler un peu de nourriture et l'on fait sécher les vêtements qui sont humides. La première nuit sous l'igloo est reconnue comme étant assez difficile. Premièrement l'adaption au froid est lente. Deuxièmement l'espace est assez restreint puisque quatre hommes doivent prendre place sur une surface de quelques pieds carrés.

Le lendemain matin les étudiants sont debout de bonne heure. La plupart ont très peu dormi d'ailleurs. Après avoir enfilé leurs vêtements et leurs bottes figées par le froid, et avalé un déjeuner frugale composé surtout de café et de biscuits au soda, on se divise par groupes de deux. Comment alors la construction de l'igloo qui devra abriter les deux partenaires pendant deux jours. Cette fois les étudiants sont laissés à eux-mêmes et ne reçoivent pas l'aide des instructeurs. Il faudra trois, quatre ou cinq heures avant de compléter ce travail, dépendant de la condition de la neige et de l'habileté des deux types. Si la température le permet. les étudiants sous la direction de leurs instructeurs partiront en excursion, à la recherche du gibier et du poisson. Il y aura ensuite la construction d'un mur pour les signaux de détresse etc. Il s'agit ici de construire un mur de quelques pieds de hauteur qui projettera un ombrage lorsque le soleil paraîtra. L'ombrage est la seule chose qui pourra être aperçue des airs sur cette immense nappe blanche. Vers la fin de la troisième journée les étudiants quittent leurs igloos et s'installent dans une tente. C'est alors qu'ils reconnaissent le confort de l'habitation de neige comparativement à la tente qui est paraît-il beaucoup plus froide et beaucoup plus difficile à réchauffer.

Et voilà commnet l'on enseigne à nos aviateurs à survivre dans l'Arctique, et à combattre les sept ennemis de la survie: la douleur, le froid, la soif, la faim, la fatigue, l'ennui et la solitude. Malgré les nombreuses envolées que fait l'Aviation Royale du Canada au-dessus des glaces polaires il est très rare que l'on rapporte un avion en détresse, qui a dû faire un atterrissage forcé ou qui est porté disparu. Ceci est dû d'abord et surtout aux soins méticuleux que l'aviation apporte à ses appareils. Toutefois nous savons maintenant que si jamais un équipage est forcé d'atterrir, peu importe où, ses chances de survivre après l'atterrissage seront très bonnes. Il s'en trouvera au moins un dans le groupe, qui aura passé ses quatre jours à Crystal City, à six milles de Resolute Bay.

Cinéma et culture



Films à l'écran

The Last Sunset

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, U.I., 1960, 112 min, eastmancolor. Western réalisé par Robert Aldrich avec Kirk Douglas, Rock Hudson et Dorothy Malone.

Au Mexique, Stribling, un hors-la-loi, se met au service d'un rancher qui veut conduire un troupeau aux Etats-Unis. O'Malley, un policier que le poursuit, accepte lui aussi un poste dans lexpédition. Stribling a pour intention avouée de conquérir la femme du rancher quil a follement aimée dans sa jeunesse. Après la mort de son mari, c'est plutôt vers O'Malley que se tourne l'affection de la veuve. Vivement déçu, Stribling est attiré par les attentions de la jeune fille de son ancienne flamme. Celle-ci lui révèle cependant qu'il s'agit de l'enfant qu'elle a eu de lui. Ebranlé par cet aveu Stribling s'offre aux balles d'O'Malley dans un duel aux pistolets.

The Last Sunset est un western qui se prend peut-être trop au sérieux. La réalisation est de qualité, agrémentée d'images magnifiques. L'analyse des caractères domine mais elle est présentée sur un ton de tragédie faussé par le jeu légèrement cabotin de Kirk Douglas. L'ensemble cependant ne manque pas d'intéresser et sort de l'ordinaire.

Appréciation morale: Bien qu'il s'agisse d'un western, la sympathie accordée aux actions répréhensibles du personnage principal et son suicide final motivent de nettes réserves.

• • •

Lonely Are the Brave

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1962, 107 min, panavision. Western réalisé par David Miller avec Kirk Douglas, Walter Mattau et Gena Rowlands.

Au Nouveau-Mexique, Jack Burns fait en sorte d'être mis en prison afin d'assurer l'évasion de son meilleur ami, Paul Bondi. Mais Bondi refuse de s'évader et Burns s'échappe seul. Il fuit vers les montagnes avec l'espoir de traverser au Mexique. Le shérif de la région le prend en chasse avec ses hommes et Burns leur tient tête. Il réussit même à abattre un hélicoptère avec son fusil. Après avoir faussé compagnie à ses poursuivants, le fugitif est frappé par un camion en traversant la grand'route.

Le principal intérêt de ce film provient du décalage constant entre le caractère traditionnel du héros et le cadre moderne où il évolue. Le scénariste, Dalton Trumbo, a accumulé les symboles pour décrire le sort du non-conformisme dans le monde actuel, ce qui nuit quelque peu à la crédibilité de l'histoire. La réalisation est soignée et la séquence de la poursuite dans les montagnes est une réussite. Kirk Douglas incarne très bien le personnage anachronique du héros.

Appréciation morale: Le côté aventure prend le pas sur la présentation assez sympathique d'un héros mal adapté à la société. Adultes et adolescents.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1963

14. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
15. Les élèves de l'école Langlois de Guy
16. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
18. La famille de M. Lucien Johnson, de Falher
19. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville
20. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
21. Les Fermiers de Deadbush, paroisse de Guy
22. La paroisse St-Emile de Legal
23. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
25. Les familles Laflamme et Frères, de Falher
26. La famille de M. et Mme Joseph Doucette, de Girouxville
27. Les RR. SS. Sainte-Croix, de Donnelly
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Frondizi change de "domicile"

Buenos Aires. — Le Dr Arturo Frondizi qui après avoir été destitué par une révolte militaire en mars 1962 de ses fonctions de président de la république argentine, avait été maintenu en détention dans l'île de Martin Garcia au milieu du Rio de La Plata, va être incessamment transféré dans une autre résidence surveillée plus éloignée de Buenos Aires, apprenait-on dans les milieux proches de la Maison Rose.

On affirme dans les mêmes milieux que cette décision a été prise par les autorités argentines — c'est-à-dire par ordre du président Jose Maria Guido — avec lassentiment tacite de l'ex-président Frondizi. Toujours selon les mêmes sources, ce dernier aurait exprimé le voeu de se voir transféré dans une région plus éloignée de la capitale, afin d'y être moins importuné par des politiciens soucieux, en pleine campagne électorale, de chercher un appui moral ou psychologique auprès de celui qui reste l'une des grandes figures politiques de l'Argentine.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

Samedi 16 février a.m.

9.30—**Courrier du Roy** — Le courrier du Roy ramène les téléspectateurs au moment de la conquête du Canada français vers les années 1775. En vedette: Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—**Dans tous les cantons.** — Emission de folklore. Chansons et danses par les gens de la région de Victoriaville et Plessisville. Texte de Gilles Vigneault lu par Pierre Nadeau.

10.30—**Zéro de conduite** — Emission de variétés mettant en vedette Dominique Michel et Denyse Filiatrault. Invité: Jacques Desrosiers.

11.00—**Droit de cité** — L'organisation matérielle de l'école moderne. Jusqu'où doit aller le confort dans l'organisation matérielle de l'école moderne? New-York, Toronto, Chicoutimi et Montréal serviront à illustrer par leurs écoles, les exigences de nos maisons d'enseignement.

11.30—**Enquête Jobidon.** — L'Affaire Constant. Le fils d'un riche industriel de Québec s'est enfui d'une maison de santé.

Dimanche le 17 février a.m.

9.30—**Coucou** — Aujourd'hui, le théâtre des concours présente: "Mademoiselle Kiko". Animateurs: Raymond Lévesque et Germaine Dugas.

10.00—**Les Belles Histoires des Pays d'en Haut.** — Téléroman de Claude-Henri Grignon. Alexis Labranche sera l'adversaire de Séraphin à la mairie. Séraphin: Jean-Pierre Masson, Alexis: Gabriel Gascon.

10.30—**Soif de Dieu** — Emission qui a pour thème les grandes religions. Aujourd'hui: l'hindouisme.

11.00—**Les mystères de l'atelier** —

11.30—**En habit du dimanche.** Emission de variétés animée par Jacques Normand. Invités: Claire Deval, Jean Seigfried et le jongleur Francis Brunn. Orchestre dirigée par Michel Brouillette.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert
HOMMES
11 - 13 Avril

Dr Charles Lefebvre
14108-97A ave, tél. HU 8-9616
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
M eRn.é Foisy
7203-107 rue, téy. GE 9-4623

COUPLES MARIES
19 - 21 avril

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HU 6-5639
M. et Mme Bernard Belhumeur
8018-161 rue, tél. 489-067
M. et Mme J. Baril
11342-126 rue, tél. HU 8-7001
M. et Mme B. Ouellette
Morinville, tél. 160 ou 21
tél. 599-6136.

Fortune bonapartiste

Vienne. — Le jeune prince d'ascendance française Charles Ney d'Elchingen, étudiant en droit et en histoire à l'Université de Vienne, vient d'apprendre qu'il est le légataire universel du prince Muret. Il hériterait d'environ $3,000,000.

L'héritage comprendrait notamment 68 pour cent du capital d'actions d'une société pétrolière, une magnifique propriété près de Casablanca et une grande ferme à proximité de cette ville marocaine.

Le jeune descendant du général Ney est très connu dans la société viennoise. Il n'est âgé que de 20 ans.

Centenaire de la Croix-Rouge

Genève. — La Croix-Rouge célèbre son centenaire cette année.

D'un petit groupe de personnes qui se sont réunies, en 1963 lors d'une conférence internationale, "dans le but de remédier à l'insuffisance des services médicaux de l'armée sur les champs de bataille", la Croix-Rouge est devenue une vaste organisation de 157,000 membres, recrutés dans 87 pays différents.

Durant les cents années de son existence, elle a aidé des millions de personnes au cours des deux conflits mondiaux et dans plusieurs autres guerres de moindre envergure.

En temps de paix, elle a apporté une aide efficace et indispensable à des millions de sinistrés, en fournissant des secours aux victimes des tremblements de terre, des inondations, des ouragans et autres cataclysmes. Elle poursuit en outre une lutte constante contre les épidémies, la famine et la pauvreté.

Quotidiens à l'honneur

Toronto. — Deux quotidiens de l'Ontario, le Star, de Windsor et l'Expositor, de Brantford, ont été proclamés gagnants des premiers trophées annuels John A. MacLean décernés pour la bonne tenue typographique, la qualité et la présentation. Le jury de quatre juges a choisi le Star comme journal ayant la meilleure tenue typographique de tous les quotidiens canadiens d'un tirage de plus de 25,000 exemplaires. Des mentions honorables ont été accordées au Devoir, de Montréal, au Globe and Mail, de Toronto, pour les journaux ayant un tirage de plus de 25,000 et à l'Evénement Journal, de Québec dans la catégorie de moins de 25,000.

La grève des journaux

Corner Brook, Terre-Neuve. — M. Albert Martin, président et gérant général de la compagnie Bowater's New-Foundland Pulp and Paper Mills, a déclaré au cours d'une entrevue que son entreprise se ressentirait des effets de la grève des journaux de New-York. "La grève nous affectera ce printemps ou cet été, probablement", a-t-il dit. Un des effets principaux de la grève sera la continuation, plus longtemps que prévu, de la semaine de travail de cinq jours.

ACTIVITÉS DE L'EXÉCUTIF DE LA FÉDÉRATION CAN.-FRAN. DE LA COLOMBIE

Réunion tenue le 2 décembre 1962

Présents: MM. Roméo Paquette, président, Léo Comeau, François Léger, Georges Bergeron, Mme Rita Girouard, Mme Irène Alain, M. l'abbé Nestor Thérien, M. Jos. Pallard, B. Geo. Ledet, M. Harry Beauregard, M. Roger Larochelle, R.P. Z. Bélanger, M. Gérald Moreau, R.P. L. Gélinas, R.P. Lemire.

La prière est récitée par l'aumônier général: M. l'abbé N. Therrien.

Lecture des procès verbaux de la réunion précédente par Mme Rita Girouard, secrétaire-archiviste. Proposé par Mme Girouard et secondé par M. Gérald Moreau. Adopté.

Lecture de la correspondance par le secrétaire général: M. Georges Bergeron. Lettres reçues: Bulletin de l'Alliance Française, Bulletin mensuel du Cercle canadien-français, Rapport du Congrès de l'Alberta.

Lettres envoyées: M. Eugène Trottier, M. Roger Motut, Editions Fides, M. Block-Bauer, Conseil de Vie Française, Mgr William Duke. Proposé par le secrétaire général et secondé par M. Harry Beauregard que la correspondance soit mise en filières. Adopté.

Rapport financier présenté par Mme Irène Alain, trésorière.

Reçu, Vancouver pour délégués au Congrès	$90.75
Reçu, N.-D. de la Paix pour délégués au Congrès	36.30
TOTAL des recettes	$127.05
Voyage des membres à Port-Alberni	$22.80
Voyage des membres à Victoria	30.00
Stencils et frais d'imprimerie	18.00
Impression des billets du banquet	5.83
Survivance (cartes)	64.93
Secrétariat, timbres et stencils	20.00
TOTAL des dépenses	$161.56

Proposé par Mme Alain et secondé par le Père Bélanger que les comptes soient payés. Proposé également que le rapport financier soit accepté tel que lu, secondé par M. Léo Comeau. Adopté.

Proposé par M. Joseph Pallard et secondé par M. Gérald Moreau que les livres de Fides qui avaient été commandés sans autorisation de la Fédération soient retournés. Adopté.

Lecture des minutes du dernier congrès lues par le Secrétaire général, secondé par M. Joseph Pallard. Adopté.

Rapport des Comités, et formation de certains comités.

Rapport du comité de finance, fait par M. Léo Comeau: le budget n'est pas présenté pour l'année.

Mme Rita Girouard propose que le Comité d'Art dramatique soit formé, secondé par M. Roger Larochelle. Mme Lambert, présidente du Comité d'Art dramatique devra voir à s'adjoindre d'autres membres pour compléter son comité. Proposé par le Père Therrien et secondé par M. Harry Beauregard que le représentant de la Fédération à l'Office National du Film soit M. Léo Comeau.

Le représentant de la Fédération auprès de l'ACELF sera M. Gérald Moreau, proposé par M. l'abbé Therrien et secondé par Georges Bergeron.

Rapport de Mme Blanche Lambert du Comité d'Art dramatique: La Troupe Molière de Vancouver a présenté les 30 novembre et 1er décembre derniers, une soirée dramatique qui a remporté un vif succès. Les personnes possédant un billet du Club des spectateurs ont eu l'avantage d..'assister au spectacle à moitié prix. L'Association canadienne du Théâtre amateur tiendra deux jours d'études à Winnipeg, prochainement. On y discutera de nos problèmes communs et des meilleurs moyens d'y remédier. Le conférencier invité sera M. Gratien Gélinas. Mme Lambert s'enquiert des possibilités d'une aide financière accordée au comité qu'elle représente afin d'envoyer un délégué à ces assises importantes. Le Comite de Finance et Mme Lambert se consulteront et fixeront un certain montant à cet effet.

COMITE DE CONSTITUTION:

Rapport donné par M. Harry Beauregard qui souligne les corrections apportées au texte français ainsi que deux amendements dont le premier, au sujet du représentant à Vie Française, le nom de représentant sera dorénavant indiqué; le second, concerne les "dépenses" de voyage, nous avons substitué "frais" de voyage, qui est un terme plus spécifique. Nous avons également apporté des corrections au texte anglais.

Nous attendons maintenant M. Coulombe qui doit rencontrer notre aviseur légal sous peu.

RAPPORT DE VIE FRANÇAISE:

Ce rapport fut présenté par M. Gérald Moreau. Lecture de lettres adressées à M. Moreau par M. Rouleau, directeur général de Vie Desjardins dans laquelle il appuie et encourage notre désir d'avoir un secrétariat permanent dans un avenir prochain. Lettre également reçue de M. André Déchêne, de l'Alberta, où il abonde dans le même sens et nous encourage fortement à poursuivre nos démarches dans ce but.

RAPPORT DU COMITE D'EDUCATION:

Présenté par le R.P. Gélinas. Ce comité s'est réuni le 10 novembre et quelques décisions ont été prises relativement aux examens de français. Il fut décidé d'employer ici les mêmes questions qu'en Alberta, de la 4e année en montant.

COMITE DES DELEGATIONS:

M. l'abbé Therrien s'est rendu au comité administratif de l'ACELF, les 23 et 24, et rapporte que les membres sont pleins d'enthousiasme et ont accepté d'emblée le thème proposé pour le Congrès. Ils appuient chaleureusement nos revendications pour l'obtention d'un poste de radio française à Vancouver et se proposent de mettre sur pied une démonstration spectaculaire dans ce but. Ils ont admis l'utilité d'accepter des exposants de langue anglaise, cette année étant donnée la distance. Ils demanderont à M. Alphonse Ouimet de faire le discours d'inauguration du Congrès. Le programme sera envoyé bientôt. Ils visiteront Maillarville officiellement le mercredi soir. Ils iront à Victoria jeudi pour une visite et y tiendront l'une des séances du congrès. Le banquet aura lieu le vendredi. Au sujet des recettes du congrès: il est entendu qu'en cas de bénifices réels, ces bénifices iront à la Fédération. En cas de déficit réel, ce déficit sera absorbé par l'ACELF. Rapport adopté tel que lu.

Rapport de la visite de notre président, M. Roméo Paquette, au congrès de l'ACFA. M. Paquette fut particulièrement frappé de la façon dont le congrès avait été préparé: les rapports avaient été rédigés et envoyés à l'avance et on en donnait un résumé succint au congrès pour approbation. Il trouva en Alberta une élite professionnelle vraiment intéressée et travaillant avec ardeur à la propagation du fait français. Leur problème particulier: une élite enthousiaste mais une masse amorphe. Leur poste de radio CHFA est très bien coté et est affilié à Radio-Canada. Notre président a remercié nos compatriotes albertains de leur support et de leur collaboration.

AFFAIRES EN COURS ET NOUVELLES:

Les Dames auxiliaires voudraient retrouver leur maillet, prêté à la Fédération. Le président affirme qu'il leur sera retourné.

Envoyer une lettre de sympathie à Mgr Gosselin à l'occasion du décès de sa mère.

Lettre de remerciement à M. Philippe Boisseau qui nous a envoyé un projecteur, un dactylo et un chèque au montant de $300.00, le tout d'une valeur totale de $1,318.00.

Cartes de membres: une campagne de recrutement devra être entreprise au mois de janvier; voir à organiser un comité au besoin afin de susciter plus d'adhésions.

Faire enquête également sur les argents qui doivent revenir à la Fédération. Le comité de finance devra s'en occuper et transmettre ces renseignements au secrétaire général qui écrira à Vie Desjardins.

Il est entendu que la cotisation d'un célibataire ou membre indépendant sera de $6.00, s'il ne fait pas partie du Plan de Sécurité Familiale.

L'ajournement est proposé par le Père Bélanger et secondé par J. Doré.

La prière de clôture est récitée par le Père Aumônier.

* * *

Réunion tenue le 13 janvier 1963

Présents: MM. Roméo Paquette, Léo Comeau, François Léger, Georges Bergeron, Mme Rita Girouard, Mme Irène Alain, M. l'abbé Nestor Therrien, MM. Georges Ledet, Rosaire Bruneau, Harry Beauregard, Francis Coulombe, Roger Larochelle, Père Zéphirin Bélanger, MM. Omer Blais, Gérald Moreau, Mme Blanche Lambert, Père Jean-Louis Lemire, Père Lorenzo Gélinas, MM. Joseph Doré, Léonce Morin.

La prière est récitée par l'aumônier général, M. l'abbé N. Therrien.

Lecture des procès de la réunion précédente par Mme Rita Girouard, secrétaire archiviste. Proposé par Mme Girouard que le rapport soit accepté tel que lu avec les corrections suivantes: à la dernière assemblée étaient présents: Mme Blanche Lambert, M. Joseph Doré; absents: MM. François Léger, Georges Ledet et Omer Blais.

Toujours au chapitre des corrections, en rapport avec le récent voyage en Alberta de notre président, pour le congrès de l'ACFA(il y trouva une élite professionnelle vraiment intéressée et travaillant avec ardeur à la propagation du fait français, mais il trouva que là comme ailleurs si l'élite est enthousiaste mais la masse est plutôt indifférente.

Ce rapport est secondé par M. Léo Comeau. Adopté.

Lecture de la correspondance par le secrétaire général: M. George Bergeron.

Correspondance reçue: lettre de Prince-Georges, rapport des activités; lettre de M. Claude Gauthier; lettre de Fides en rapport avec l'envoi de livres, ces livres devant être remis au Comité d'éducation, proposé par Harry Beauregard et secondé par M. l'abbé Therrien. Assepté; Lettre et communication de l'Alliance française; lettre du Conseil canadien des Associations d'éducation de Langue française par M. Roger Charbonneau, ainsi que les procès-verbeaux du dernier congrès de cette association. est proposé par M. Léger et secondé par Harry Beauregard que M. Gérald Moreau soit nommé vice-président du Conseil canadien des Association d'Education. Communique de l'Alliance de l'Assurance-Vie Desjardins; carte française; lettre de M. J. P. Langlois de remerciements de Mgr Gosselin pour sympathie témoignée lors du décès de sa mère; carte de souhaits de M. Alfred Rouleau; offre de livres par le Conseil des Femmes membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal; l'Allouette de Maillardville; lettre de Mme Beaudoing nous apprenant la maladie du Dr Beaudoing; lettre de Mme Blanche Lambert; invitation à une conférence de l'Alliance française, devant être donnée par M. le Consul de France.

Correspondance envoyée: lettre au P. Patoine par M. R. Paquette; corporation des Editions Fides au sujet des livres que nous devons renvoyer; M. Elphège St-Arnaud; M. Toussaint Filiatreault; lettre circulaire aux membres des cercles; M. Boisseau; lettre à Mgr Gosselin; procès-verbaux envoyé au P. Patoine, à Mgr Gosselin et à M. J. P. Langlois.

proposé par M. Larochelle et secondé par M. Coulombe que la correspondance soit mise en filière. Accepté.

Rapport de la trésorière, Mme Irène Alain:

Recettes:	
Centre de Psychologie et Pédagogie (M. Boisseau)	$310.00
Reçu du Cercle N.-D. de Lourdes (délégués au congrès)	36.30
TOTAL DES RECETTES	$346.30
Dépenses:	
Survivance	$20.42
Frais de voyage des membres de Victoria	26.25
Echange sur chèque de M. Boisseau	.50
TOTAL DES DEPENSES	$47.17

Le rapport de Mme la Trésorière est accepté tel que lu, secondé par M. Ledet.

Présentation du budget pour l'année courante par M. Léo Comeau.

Dépenses:	
Radio	$200.00
Secrétariat	200.00
Délégués hors de province	200.00
Banquet	50.00
Abonnement à l'ACELF	50.00
Divers	200.00
St-Jean-Baptiste	50.00
Voyages de l'exécutif	300.00
Comité d'Art dramatique	150.00
TOTAL	$1,400.00
Recettes:	
Cotisations	$1,000.00
Compte spécial	882.00
Compte courant	892.00
Vie française	1,000.00
TOTAL	$3,774.00

Il est proposé par M. Léo Comeau et secondé par le Père Michaud que le secrétaire général écrive à l'Assurance-Vie Desjardins pour demander quelle procédure suivre afin de toucher les argents qui doivent revenir à la Fédération d'après les ententes faites précédemment.

Discussion sur le budget: Nous recevons $1,000.00 gracieusement données à la Fédération par le Conseil de Vie Française. Lecture de la correspondance reçue et envoyée à ce sujet à Mgr Gosselin.

Troupe Molière: pour faire suite à la demande faite par Mme B. Lambert, d'une somme de $150.00 pour couvrir les frais de voyage d'études à St-Boniface, il est proposé par M. Georges Bergeron et secondé par M. Léger qu'une somme de $150.00 soit remise à la Troupe Molière moyennant la remise de $75.00 quand la Troupe le pourra. Adopté.

Rapport de M. Léger, de Port-Alberni. Deux assemblées en décembre. Présentation de films. Tiendront des élections dimanche prochain. Tentons d'organiser une Caisse Populaire. Au sujet du Plan de sécurité familial, nous travaillons afin de rejoindre et d'intéresser de nouveaux membres.

Rapport du Comité de Constitutions, par M. Harry Beauregard. Nous avons remis les copies de notre Constitution à notre avocat. Attendons maintenant les développements.

Rapport du Comité d'Education, par le Père Gélinas. Le 5 janvier notre comité s'est réuni afin d'étudier les possibilités d'utiliser le programme scolaire de l'Alberta dans nos écoles. Cela rendrait les choses plus faciles à cause de l'Ecole de Pédagogie qui sera prochainement établie à Edmonton. Il y a aujourd'hui même, réunion à New-Westminster pour études de méthodes d'enseignement dynamiques. Au sujet des bourses d'études, le Père Lemire souligne les excellents rapports qui nous parviennent au sujet des jeunes Lavertue. Il faudrait pouvoir obtenir des renseignements supplémentaires sur les aptitudes de Mlle Paquette, de Port-Alberni, et de Mlle Tremblay que l'on veut envoyer poursuivre des études dans l'Est. Pour tous les problèmes se rapportant les bourses d'études, on est prié de s'adresser directement au Père Lemire qui se fera un plaisir d'obtenir pour nous, tous les renseignemtnts nécessaires.

Affaires nouvelles et en cours:

Notre campagne de recrutement s'ouvre officiellement ce mois-ci. Notre président, M. Roméo Paquette nous suggère fortement chacun dans nos cercles respectifs de mettre en évidence le Plan de Sécurité familiale et de faire tout notre possible pour tenter de rejoindre de nouveaux membres.

Comme ce recrutement doit se faire par toute la Province, une fois que nous aurons établi des contacts avec de nouveaux membres, il nous faudra un moyen adéquat de maintenir ces contacts. Comme nous ne possédons pas encore notre secrétariat permanent, le simple fait d'entrer en liaison avec nos membres disséminés aux quatre coins de la province, et qui ne pourront pas faire partie d'un Cercle, est déjà un problème. Nous avons donc pensé au journal La Survivance qui pourrait devenir le porte-parole officiel de la Fédération. Une lettre a été envoyée à cet effet au Père Patoine. Le Secrétariat recevait une liste de tous les nouveaux membres chaque mois, et chacun des membres recevrait un numéro par mois du Journal "La Survivance" avec tous les détails relatifs à nos activités.

Il est proposé par M. Roger Larochelle et secondé par le Père Bélanger que la Fédération s'adresse à "La Survivance", afin que, moyennant $1.00 par an, chacun des membres de la Fédération reçoive ce numéro du journal, sonsacré à nos activités propres, une fois par mois.

M. Gérard Moreau soumet à l'Exécutif pour étude et réflexion un plan de taxation qui, bien compris et bien appliqué aiderait la Fédération à subvenir à ses propres besoins dans un avenir prochain.

Voici les grandes lignes de ce plan: avec l'assentiment et la collaboration des autorités paroissiales, prélever une taxe de 10 p. 100 sur toutes les activités paroissiales: banquets, parties de cartes, théâtre, etc... Si le billet est ordinairement de $1.00 par exemple, charger $1.10; le dollar ira droit à la paroisse ou au groupe qui organise la soirée et $0.10 ira dans la Caisse de la Fédération.

M. l'abbé Therrien propose que cette résolution soumise par M. Moreau soit distribuée à tous les cercles pour fins de consultations et d'étude et qu'on en fasse rapport dans les assemblées subséquentes. Adopté.

A la fin du mois de février doit se tenir à l'Université, la Semaine du Canada français. Notre secrétaire général a été contacté à ce sujet et il propose que nous déléguions la Troupe Molière pour représenter les nôtres durant cette semaine, si ce groupe est d'accord et peut le faire. Nous pourrions également envoyer une chorale de paroisse qui pourrait préparer un programme spécial à cet effet. Dès que les choses se préciseront davantage, nous pourrons faire des plans plus précis.

Il est suggéré d'envoyer une lettre au Dr Beaudoing, qui est actuellement hospitalisé et d'envoyer une offrande de messe aux intentions du Père Clément M. Lépine, o.f.m., qui est décédé récemment.

L'ajournement est proposé par le Père Bélanger et secondé par M. Georges Bergeron.

La prière de clôture est récitée par notre aumônier général, M. l'abbé Therrien.

La prochaine assemblée aura lieu le 10 février 1963.

Rita Girouard, sec.-arch.

Rapport de la Caisse Populaire St-Sacrement de Vancouver pour l'année 1962

UN MESSAGE DU PRESIDENT:

Bien chers membres et visiteurs,

Nous n'avons pas cette année le privilège d'avoir avec nous comme l'année dernière un conférencier de l'Assurance-Vie Desjardins de la province de Québec. Tout de même, nous aurons le plaisir d'avoir parmi nous M. Jean-Paul Langlois à la fin du mois de février. Il est impossible de retarder notre Assemblée annuelle jusqu'à la fin de février.

Je tiens à remercier tous les directeurs et le trésorier qui ont tous assisté à douze assemblées mensuelles durant l'année, et une assemblée spéciale. Aussi je tiens à remercier tous les officiers des comités de Crédit et de Surveillance pour leur dévouement durant l'année.

On constate que beaucoup plus de paroissiens ont pris l'avantage de notre Caisse pour épargner durant l'année dernière, et j'espère que plus de membres se serviront des services de la Caisse durant l'année 1963.

Votre Caisse a de nouveau voté une petite somme pour les prix de français aux enfants de notre école.

Tout dévoué,

Albert LeFebvre, président

le 31 janvier 1963

Rapport comparatif par année

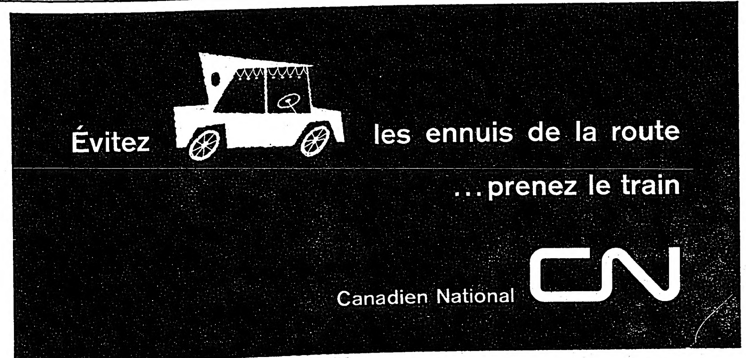
	1960	1961	1962
Emprunts la fin de l'année	$402,121	$408,752	$432,887
Nombre d'emprunts par année	143	117	124
Dépôts en parts fin de l'année	$361,748	$369,878	$403,978
Nombre de membres fin de l'année	381	378	379
Emprunts sur dotation	$ 16,438	$ 21,789	$ 33,896
Actions sur dotation	22,000	28,000	40,000
Profit pour l'année	17,095	18,677	21,171
Emprunts depuis l'incorporation	1,183,973	1,319,589	1,437,308
Dépôts, parts depuis l'incorp.	715,121	798,378	888,964

Rapport Statistique et Financier

ACTIF		PASSIF	
Argent —		Part à dotation	40,000.00
en main	149,12	Moins prêts à dotation	33,896.98
en dépôt à terme	36,500.00		
Intérêts accrus	1,218.72		$6,103,02
		Membres	403.978.62
	$37.867.84	Membres inactifs	25.37
Prêts —			
Membres	401,887.60		$410,107.01
Officiers	31,077.60	Dépôts	$7,287.48
		Payables divers	46.49
	432,965.20	Emprunts dûs	
Moins		au B.C. Central	18,429.30
prêts évalués	2,843.48	Fonds de réserve	23,693.40
		Moins prêts évalués	2,843.48
	$430,121,72		
Parts —			$20,849.92
Fonds de réserve		Transférés du profit	798.34
provincial	2,737.85		$21,648.26
B.C.C.U.	625.00	Surplus non divisé (1961)	1,511.47
B. C. Central	7,400.00	Profit pour 1962	21,171.33
		Moins fonds transférés	
	$10,762.85	au fonds de réserve	798.34
Dépenses payées et papeterie	319.39		
Ameublement après dépréciation	331.20	Profit net pour l'année 1962	20,372.99
	479,403.00		$479,403.00

Exposé des Profits et Pertes

DEPENSES		RECETTES	
Salaire du Trésorier	3,982.35		
Assurance sur prêt et parts sociales	5,166.77	Intérêts des prêts	31,960.94
Loyer et téléphone	600.00		
Papeterie	120.44	Droits d'entrée	43.00
Cotisation, BCCU League	511.88		
Assurance — Trésorier	135.60	Revenus sur prêts à dotation	337.60
Assurance chômage	44.88		
Dépenses, prêts à dotation	25.64	Intérêts sur placements	2,101.24
Intérêts sur emprunts	2,332.19		
Dépréciation, ameublement	36.80	Dividendes de Vie Desjardins	708.80
Dépenses diverses	948.41		
Dépenses d'échange	187.59	Vente de carnets de chèques	112.30
	$14,092.55		
Balance, surplus	21,171.33		
	$35,263.88		$35,263.88





Le deux février, quatre Oblates Missionnaires de Marie Immaculée du district d'Edmonton renouvelaient leurs voeux annuels. Son Exc. Mgr Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton célébra la messe et reçut les voeux de ces jeunes apôtres laïques. — De gauche à droite: Mlles Agathe Blais, de Port-Alberni, C.B., Aline Lanoix, de Malartic, Qué. (toutes deux considérées par l'Institut comme membres permanents), Mlle Marie Lafortune, d'Edmonton, et Monique Piché, de Gravelbourg, Sask.—Mlle Aline Lanoix remplit les fonctions de sténographe au Secrétariat de l'A.C.F.A.

Quatre Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée ont renouvelé leurs Voeux de religion

En la fête de la Purification, 2 février, quatre jeunes Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée renouvelaient en présence de S.E. Mgr A. Jardon, o.m.i., archevèque coadjuteur d'Edmonton, et de quelque cinq prêtres, leurs voeux annuels.

La conséeration semi-publique de leurs vies revêtait cependant un caractère unique pour les oblates du district d'Edmonton. Pour la première fois depuis leur arrivée dans l'Ouest, il y a quatre ans, deux de leurs membres (Mlles Agathe Blais et Aline Lanoix) recevaient leur "Sécurité" symbolisée par un crucifix. Cela signifie qu'après avoir vécu cinq années de voeux dans l'Institut, ce dernier s'engage à les considérer comme membres permanents dans ses rangs. Cependant, de son côté, l'oblate qui a reçu sa "sécurité" reste toujours libre de renouveler ses voeux à la fin de l'année.

C'est dans l'humble chapelle privée de leur maison provinciale à 9906-162 rue à Edmonton que prit place cette cérémonie toute simple dans ses manifestations extérieures mais chargées d'un sens profondément apostolique.

Le R.P. D. Driscoll, aumônier du groupe, fit le sermon en anglais tandis que Mgr Jordan parla en français, tous deux faisant ressortir la place des Instituts séculiers dans l'Eglise.

Mlles Agathe Blais et Monique Piché enseignent en Saskatchewan, tandis que Mlles Marie Lafortune et Aline Lanoix sont secrétaires à Edmonton. Mlle Piché a reçu pour septembre prochain, son obédience pour le Grand Nord canadien où elle se dévouera à Holman Island ou Coppermine auprès des Esquimaux, aidés dans cette tâche de trois autres oblates.

Travaillant actuellement en douze pays (du Canada jusqu'en Indo-Chine), au nombre dépassant les 1,400, les membres de cet Institut séculier ont reçu l'an dernier, l'approbation officielle de leurs constitutions ou "formule de vie".

Fondé en 1952, par le R.P. Louis-Marie Parent, o.m.i., à Grand Falls, N.-B., l'Institut séculier des Oblates semble répondre à un besoin évident des jeunes d'aujourd'hui de se consacrer à Dieu par les trois voeux de pauvreté, chasteté et obéissance sans pourtant adopter la formule traditionnelle des ordres religieux.

Elles sont institutrices, infirmières, secrétaires, travailleuses sociales, ménagères; tous les champs d'apostolat sont couverts. Autant doeuvres adoptées par lInstitut selon les talents et les aptitudes des membres... et selon les besoins de l'Eglise qui les veut à son service, totalement disponibles et apôtres.

Club Newman . . .

(suite de la page 1)

des pays sous-développés ont lieu chaque jeudi soir.

La première activité sociale du Club Newman fut un "Weiner Roast". La semaine suivante un "Frost Mixer" réunissait les membres nouveaux et anciens. Une mascarade, une veillée de Noël, une après-midi passée chez les orphelins l'Atonement Home, ainsi que les chants de Noël, le "caroling" complétèrent la vie sociale du premier semestre.

Le Club Newman entrevoit plusieurs autres activités d'ici la fin de l'année. Dimanche, le 10 février, Mgr A. Jordan a adressé la parole à un nombreux auditoire au Jubilé. La conférence fut suivie d'une pièce, The Jubilee, par Checkof, présentée par les étudiants.

Les 22, 23 et 24 février, il y aura un congrès régional de l'Ouest. A cette occasion, le club d'Edmonton recevra des délégués des Clubs Newman de Vancouver, Winnipeg, Calgary et Saskatoon. Au Collège St-Joseph et dans l'édifice des Arts, les visiteurs pourront admirer d'intéressantes expositions.

On donne actuellement une série de conférences sur l'apostolat laïc à l'Université chaque mercredi midi à 12h.30 dans la salle du Club Newman.

Voici la liste des activités projetées jusqu'à la fin de l'année:

17 février: une soirée de patinage.

26 février: Mardi Gras

10 mars: Journée Pax Romana et les discours d'élections.

17 mars: Quarantes Heures

31 mars: Introduction du nouvel Exécutif et conférencier d'honneur.

L'ACFA a noté . . .

(suite de la page 1)

l'ACFA seraient-ils surchargés. Un relevé des principaux responsables de l'année 1962 révèle que 5 membres détenaient 4 fonctions importantes dans l'ACFA; 8 détenaient 3 charges et 14 en avaient 2.

* * *

Le poste CHFA vient d'imprimer, à de nombreux exemplaires, les statistiques du dernier recensement quant aux principales minorités dans ses zones d'audition.

* * *

La formule de la Chasse à l'Inconnu au poste gagnerait un prix en popularité. L'avant dernière semaine, 150 lettres de sujets ou d'appréciation lui sont parvenues de la part des auditeurs.

* * *

Le Département des Postes distribue maintenant les étiquettes servant à classer le courrier local et extra-urbain dans les deux langues.

* * *

Quand est-ce qu'un Québécois devient un Albertain? Peu, mais trop d'invidus nourissent une espèce de préjugé à l'égard de ces premiers. Et c'est ridicule. Quelques-uns habitent l'Alberta depuis dix ans et sont encore considérés comme des étrangers, des importés. Au dela de 85 p. 100 de ce qu'on appelle les Canadiens français de l'Alberta prennent leur origine au Québec et cela, depuis peu de générations. A ce seul point de vue, pourquoi la fausse distinction?

* * *

Le Cercle Edmonton a tenu sa deuxième soirée de danse pour les jeunes et fit encore salle comble à l'Auditorium du Jubilé. M. Léonard Rousseau, professeur au Collège St-Jean, présidait comme maître de cérémonie.

* * *

Vendredi le 16, le secrétaire général, le R.P. Patoine, o.m.i., qui connaît bien la situation des Canadiens français du Québec et de l'Alberta sera interviewé à l'émission L'ACFA vous parle sur les relations qui existent et devraient exister entre ces deux groupes.

* * *

Le 1er février, Sr Marie-Agnès, f.d.j., principale à Morinville, organisait un institut français pour son personnel enseignant bilingue. En plus des professeurs, les participants comprenaient le R.P. L. Desgagné, c.ss.r., curé, et l'inspecteur d'école M. Swan. Soeur Simon Kerman, a.s.v., a parlé sur l'enseignement du français oral et de la grammaire fonctionnelle "qui suit davantage que la grammaire traditionnelle, les besoins de la langue parlée. Elle offre un minimum de grammaire, mais au bon moment et qui est suffisante à à chaque étape pour bien parler et écrire."

* * *

Joyeux anniversaire aux membres du Plan de Sécurité familiale de l'ACFA: Mlle Monique Bédard, Edmonton; M. Ray Bélanger, Donnelly; M. Georges Belzile, Marie-Reine; M. Alvino Caravaggio, Senneterre, P.Q.; M. Robert Giguère, St-Paul; Mme Bernadette Huot, Saint-Albert; M. Léopold Lafleur, Guy; Mlle Lucienne Lambert, Guy; M. Rodolphe Lafrance, St-Paul; M. Ernest Langlois, Fort-Saskatchewan; M. Joseph Lemire, Falher; M. Emmanuel Lepage, Marie-Reine; M. Clément Mageau, Bonnyville; M. Guy Maisonneuve, Donnelly; Me Lucien Maynard, Edmonton; M. Albert Morin, Edmonton; M. Marcel Parker, Jean-Côté; M. Léo Pomerleau, St-Edouard; M. l'abbé Robert Poulin, Grand-Centre; M. Adrien Rondeau, Bonnyville; M. Henri Therriault, Falher; M. Charles Therrien, St-Edouard; M. Heracleus Tremblay, Marie-Reine.

* * *

Visiteurs au bureau: M. Pierre Lapointe, de Donnelly; M. Ronald Lamarche, de McLennan; Mlles E. Dion Donnelly, E. Despins, Falher; M. E. Langlois, Edmonton; M. Jean-Louis Trudeau, Edmonton; M. l'abbé A. Ricard, Vimy; M. Normand Gagné, Guy; M. Paul Chauvet, Legal; M. Jacques Dupont, Fern.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

bre à cinquante mille.

* * *

Bonn. — Le chancelier Adenauer dit que la menace communiste plane toujours sur le monde. Il exprime l'espoir que l'OTAN sera bientôt dotée d'une force de frappe nucléaire multilatérale, qui découragera l'ennemi dans son désir de déclencher une attaque contre n'importe quelle cible incluse dans l'alliance.

* * *

Moscou. — Le premier ministre Khrouchtchev au cours d'une entrevue accordée au magnat du journalisme, Roy Thompson, natif du Canada et propriétaire d'une centaine de journaux, rejette la suggestion voulant qu'un jour il existerait un axe américain-britannique-russe contre la Chine communiste. Il démentit par la même occasion les rapports voulant que les effectifs militaires soviétiques aient été augmentés à Cuba.

* * *

Madrid. — La France et l'Espagne mettent sur pied une collaboration militaire plus étroite, dans les domaines des opérations aériennes, maritimes et terrestres. La visite récente du général Ailleret, commandant des forces françaises, en la capitale espagnole sera suivie de celles des ministres français des finances et des affaires étrangères: MM. Velery Giscard d'Estaing et Cauve de Murville.

De son côté le secrétaire associé de la défense des Etats-Unis, M. Gilpatrick, remet son voyage en Espagne au milieu de rapports voulant que les Etats-Unis rencontreraient des difficultés à renouveler l'accord américano-espagnol permettant aux américains d'opérer des bases militaires en territoires espagnols.

Au Canada

(suite de la page 1)

di, le bruit courut qu'une fraction importante du cabinet allait demander à M. Diefenbaker de démissionner et de céder sa place à l'un de ses collègues. A l'issue d'un caucus Conservateur il est annoncé que l'unité au sein du parti est plus solide que jamais.

M. Harkness est d'avis que le Canada doit avoir des armes nucléaires le plus tôt possible et croit que la majorité de ses collègues Conservateurs partagent ses sentiments à ce sujet. Le démissionnaire lance ensuite un avertissement à son parti déclarant qu'il perdra l'élection s'il n'accepte pas une politique nucléaire.

Le cabinet Diefenbaker est désorganisé encore davantage lorsque le ministre du commerce, M. Hees, et le ministre associé de la défense, M. Sévigny, démissionnent, parce que, disent-ils, nous partageons pas les sentiments de M. Harkness, en matière de défense.

Le premier ministre nomme ensuite trois successeurs aux démissionnaires. Ils sont M. Gordon Churchill, au ministère de la défense, le Sénateur Wallace McCutcheon, au ministère du commerce et le député d'Edmonton-ouest et président de la Chambre des communes, M. Marcel Lambert, au ministère des anciens combattants, partefeuille que détenait M. Churchill depuis octobre 1960.

Les officiels de tout les partis font une mise en garde contre le danger dune campagne électorale imbue d'anti-américanisme.

A la dissolution du Parlement les sièges sont répartis comme suit: 113 Progressistes-conservateurs, 99 Libéraux, 30 Créditistes, 19 néo-démocrates et quatre sont vacants.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker fait savoir que les dix provinces sont invitées à une conférence du biculturalisme et suggère les sujets de discussion suivants: l'embauchage de Canadiens français dans les services fédéraux; une étude sur la manière dont le Canada pourrait luimême amender la constitution et le choix d'un drapeau national et autres symboles de notre souveraineté nationale. La date de cette conférence fédérale-provinciale n'a pas été fixée.

* * *

Toronto. — Une affreuse tragédie éprouve M. et Mme Roy French, dont les huit enfants perdent la vie dans un incendie, qui démolit leur foyer dans la ville Reine. Les âges des petites victimes variaient de quatre à dix-sept ans. Une bouilloire oubliée sur une chauffrette aurait été cause du sinistre.

* * *

Montréal. — Les prix du sucre raffiné subissent leur huitième hausse depuis le premier janvier et sont maintenant de dix dollars 60 cents les cents livres à comparer à neuf dollars 10 cents au premier de l'an. Cette nouvelle hausse, disent les rafineurs, reflète les prix toujours croissant du sucre brut dans les marchés mondiaux.

* * *

Toronto. — Un exercice financier sans précédent d'un milliard 206 millions de dollars est soumis à l'Assemblée législative de l'Ontario pour l'année fiscale 1963-64. Les plus importantes dépenses gouvernementales seront pour l'éducation et les routes.

* * *

Ottawa. — Avant la débâcle de son gouvernement, M. Diefenbaker, fait sept nominations, dont trois lieutenants-gouverneurs. Le commandant Fabien O'Dea, est nommé lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve; M. Robert Hanbidge, est nommé lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan et M. Henry P. McKean est nommé lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

* * *

Québec. — Le carnaval d'hiver de la Vieille Citadelle bat son plein et Lise Mercier, 23 ans, est couronnée Reine de cet événement annuel devant une foule de quarante mille spectateurs dans une atmosphère, que l'Office du tourisme s'efforce à garder bien française.

Pas de légumes pour les Français!

Paris. — Pas de lettres, encore moins de légumes que d'habitude pour les Français qui, en plus du froid, ont subi plusieurs grèves dont celle des producteurs de légumes qui durera trois jours.

Les producteurs de légumes ont déclenché une grève d'avertissement des achats et des ventes des produits taxés par le gouvernement pour enrayer la hausse de prix due au froid. L'Union nationale des fruitiers détaillants a également invité ses membres à s'associer à ce mouvement, et tout dernièrement, les maraichers travaillant sur les marchés de province ont à leur tour arrêté le travail.



Dean Rusk, secrétaire d'Etat américain, se rendant à une réunion du sous-comité sénatorial pour les relations étrangères où il a fait rapport sur les relations des Etats-Unis avec le Canada.

Le Mouvement Desjardins acquiert une société de fiducie

Le Mouvement Desjardins, par l'entremise de la Société de Gestion d'Aubigny, a acquis, la semaine dernière, pour le bénéfice des sociétaires des Caisses populaires de la province de Québec, les intérêts majoritaires d'une société de fiducie. Ce geste répond au désir exprimé depuis de nombreuses années par les administrateurs des Caisses populaires soucieux de se doter d'institutions essentielles à leur développement, comme en font foi de nombreuses résolutions passées à loccasion de congrès, et tout particulièrement, lors de l'assemblée annuelle de la Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires Desjardins, en juin dernier.

Les administrateurs de "La Société de Fiducie du Québec', société fondée lautomne dernier ,animés des mêmes aspirations que ceux des Caisses populaires, ont voulu, en cédant unanimement le contrôle de leur société, participer au développement du Mouvement Desjardins.

Cette société de fiducie, en sintégrant dans le Mouvement Desjardins, vient compléter les nombreux services que rendent déjà les Caisses populaires auprès de leur million et quart de sociétaires. "Elle apportera une aide efficace à tous nos membres', a déclaré M. Emile Girardin, président de la Fédération de Québec des Unions régionales des Caisses populaires Desjardins, "dans le règlement de leurs problèmes économiques, sans égard à leur état de fortune, et elle travaillera en étroite collaboration avec les notaires de notre province". Pour sa part, lhonorable Gyrille Vaillancourt, président de la Société de Gestion d'Aubigny, a souligné qu'en "acquérant cette entreprise, la Société de Gestion d'Aubigny fait un pas en avant vers une meilleure intégration des classes populaires dans l'économie de notre province. Il serait à souhaiter que la législature du Québec autorise les Caisses populaires à souscrire au fonds de réserve de La Société de Fiducie du Québec tout comme elle l'a déjà fait pour La Société d'Assurance des Caisses Populaires et L'Assurance-Vie Desjardins".

Deux décisions "électorales"

Séoul. — Deux décisions, inspirées par le souci de préparer les élections législatives d'avril, ont été prises en Corée du Sud:

1 — Le gouvernement que préside M. Kim Kyun Chul est remanié, afin de permettre à trois de ses membres de faire campagne électorale. Ce remaniement tend en outre à conférer au gouvernement Sud Coréen le caractère d'un cabinet de stricte administration, jusqu'au terme du mandat confié à la junte militaire, en août prochain.

2 — 275 hommes politiques, frappés de bannissement lors du premier coup d'état, recouvrent la totalité de leurs droits, notamment celui de se présenter aux prochaines élections. Parmi eux, l'ancien président Huh Chung.

2,585 politiciens, dont l'ancien premier ministre Chang Myon, demeurent sous le coup de l'interdit, aux termes du décret 'd'épuration politique'.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

17 février

Concert annuel du CLUB ALOUETTE JUNIOR en honneur des Pères Oblats, dans la Salle de l'Ecole Grandin à 8h.15 p.m. BIENVENUE A TOUS!

20 février

Assemblée du Club du Président, à 6h. p.m., au Cafeteria de la Financial Building, coin de la 100e avenue et de la 107e rue.

23 février

Réunion annuelle de l'Amicale du Collège Saint-Jean à laquelle sont conviés les anciens élèves, les parents des élèves actuels et les amis du Collège.

24 février

Thé annuel du Centre Marial, servi entre 2h. et 5h. p.m. au Centre Marial même, situé à 10528-98e rue. Venez tous encourager cette belle oeuvre.

L'existence de Dieu . . .

Victoria. — Un membre de la législature a demandé au gouvernement de défendre à un professeur de l'Université de la Colombie britannique de faire d'autres déclarations sur l'existence de Dieu.

M. Alex Matthew a signalé que le Dr Peter Remnant avait déclaré récemment à des élèves de l'université que Dieu n'existait pas.

Nehru optimiste

Chicago. — Le premier ministre de l'Inde, M. Jawaharlal Nehru, a déclaré lors d'une interview à La Nouvelle Delhi que l'Union soviétique modifie actuellement son attitude envers les Etats-Unis et qu'un tel changement est un espoir de paix mondiale, écrivait le Chicago Sun Times. M. Milburn P. Akers, rédacteur en chef du journal, dit que lors de l'interview que M. Nehru lui a accordée, le chef indien a déclaré: l'Union soviétique, en changeant son attitude vis-à-vis les Etats-Unis, crée l'espoir de voir un jour ces deux grandes nations se réconcilier et vivre en paix. L'Allemagne et Berlin demeurent de graves problèmes à régler. Mais il est possible d'y arriver. En fait, tout laisse supposer que l'Union soviétique et les Etats-Unis sont sur le point d'en arriver à un accord.